

Accélérer, Transformer, Régénérer :

LA FEUILLE DE ROUTE **ZÉRO** ÉMISSIONS NETTES DE NESTLÉ

Décembre 2020



Nestlé

Good food, Good life



TABLE DES MATIÈRES

- | | | | | | |
|----------|--|-----------|--|-----------|---|
| 3 | Nous nous engageons à zéro émissions nettes d'ici 2050 | 9 | L'approvisionnement durable de nos ingrédients – Produits laitiers et bétail | 21 | Retirer le carbone de l'atmosphère |
| 4 | La feuille de route zéro émissions nettes de Nestlé | 11 | L'approvisionnement durable de nos ingrédients – Sols et forêts | 22 | Vers des marques neutres en carbone |
| 5 | Mesurer notre empreinte carbone | 13 | Transformer notre portefeuille de produits | 24 | Utiliser notre voix pour inciter à l'action |
| 6 | Nos émissions totales par scope | 15 | Faire évoluer nos emballages | 26 | Glossaire |
| 7 | Les émissions concernées par notre engagement | 17 | Utiliser de l'énergie renouvelable pour fabriquer nos produits | | |
| 8 | Nos principales interventions en un coup d'œil | 19 | Vers une logistique plus propre | | |



NOUS NOUS ENGAGEONS À ATTEINDRE **ZÉRO** ÉMISSIONS NETTES D'ICI 2050

Le changement climatique représente l'un des plus grands défis que doit relever notre société. Il s'agit également de l'un des plus grands risques auquel devra faire face notre entreprise dans l'avenir.

Pour le résoudre, nous devons tous ensemble, agir de toute urgence. Nestlé n'est peut-être qu'un acteur parmi d'autres mais, en tant que première entreprise alimentaire au monde, nous avons de par notre taille, notre échelle et l'impact de nos actions, la responsabilité d'influencer beaucoup d'autres entreprises, et ainsi, d'inspirer la mise en place d'actions collectives.

Aujourd'hui, nous allons au-delà de cette ambition : nous souhaitons préciser notre plan d'actions concrètes, visant à réduire de moitié nos émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2030, afin d'atteindre zéro émissions nettes d'ici 2050, et ce, malgré la croissance de nos activités. Nous souhaitons communiquer de la manière la plus transparente possible sur notre empreinte carbone et sur nos progrès.

Les individus et communautés seront au cœur de nos actions en faveur du climat. Nous nous efforçons de faire en sorte que nos initiatives favorisent une transition juste vers un écosystème alimentaire régénérateur pour tous.

Le travail sous-jacent à cette démarche est précis, rigoureux et crucial. Nous devons non seulement considérer en détails nos activités, mais également chacun de nos produits afin de comprendre comment les rendre meilleurs pour la planète. La plupart de nos émissions sont émises en dehors de nos murs, il est donc primordial que nous nous déplaçons sur le terrain pour collaborer avec nos fournisseurs et les aider à améliorer leurs modes de production.

À l'autre bout de la chaîne de valeur, nous travaillerons également conjointement avec nos clients pour les aider à définir une offre viable et responsable, ainsi qu'avec nos consommateurs pour encourager des achats plus durables. En parallèle, il est important que les gouvernements et les régulateurs prennent des mesures pour créer un cadre réglementaire claire et équitable permettant aux entreprises d'avancer.

Toutefois, Nestlé se doit de donner l'exemple. Ce n'est qu'en prenant des mesures ambitieuses et concrètes que nous pourrons ainsi convaincre les autres de faire de même. Et ce n'est qu'ensemble que nous pourrons faire la différence.



LA FEUILLE DE ROUTE **ZERO** ÉMISSIONS NETTES DE NESTLÉ

Notre route vers la régénération pour les générations futures

Résoudre le problème, c'est identifier le problème. Nous avons constaté que Nestlé a émis 92 millions de tonnes de gaz à effet de serre en 2018*. Maintenant, nous en connaissons l'ampleur, nous connaissons le chemin à parcourir.

*Les émissions totales de GES étaient de 113 millions de tonnes (équivalent CO₂) en 2018, dont 92 dans le cadre de notre engagement de 1,5°C de l'ONU.

Les activités d'une entreprise, et donc ses émissions, évoluent au fil du temps. C'est pourquoi nous prenons l'engagement d'atteindre zéro émissions nettes sur la base de notre année de référence 2018, peu importe le niveau de la croissance de notre entreprise dans les années à venir.

— Vers zéro émissions nettes d'ici 2050
- - Croissance continue de nos activités

Émissions par opération
(millions de tonnes eq CO₂, 2018)

65,6	S'approvisionner en ingrédients
7,0	Fabrication de nos produits
11,0	Emballer nos produits
7,5	Gestion de la logistique
0,8	Déplacements domicile-travail des employés et voyages

Aller plus vite

Nous avons hâte de nous mettre en route. Nous accélérons notre travail dans les domaines de la fabrication, de l'emballage et de la neutralité carbone de nos marques. Nous investissons également 1,2 milliard de francs suisses pour aider à stimuler l'agriculture régénératrice dans toute notre chaîne d'approvisionnement, dans le cadre d'un investissement total de 3,2 milliards de francs suisses d'ici 2025.

Nos étapes

- 100 % sans déforestation pour la chaîne d'approvisionnement primaire d'ici 2022
- Faire passer notre flotte mondiale de véhicules à des options bas carbone d'ici 2025
- 100 % d'huile de palme certifiée durable d'ici 2023
- 100 % d'électricité renouvelable dans tous nos sites d'ici 2025
- 100 % de nos emballages recyclables ou réutilisables d'ici 2025
- 100 % de cacao et de café certifiés durables d'ici 2025
- Faire en sorte que 20 % de nos ingrédients prioritaires aient une empreinte carbone plus faible d'ici 2025
- Réduire d'un tiers la quantité de plastique vierge dans nos emballages d'ici 2025
- Planter 20 millions d'arbres par an
- Nestlé Waters devient neutre en carbone d'ici 2025

Mise à l'échelle

Plus loin sur la voie de transformation, nous investirons dans de nouvelles technologies et dans des changements fondamentaux de nos produits et de nos business dans le monde entier.

- Utiliser davantage d'énergie thermique renouvelable dans notre fabrication
- Faire en sorte que 50 % de nos ingrédients prioritaires aient une empreinte écologique plus faible d'ici 2030
- Planter 200 millions d'arbres d'ici 2030

Tenir notre promesse

Des techniques agricoles avancées permettront de mettre en place un système alimentaire régénérateur à l'échelle, soutenu par une logistique et des opérations d'entreprise à zéro émissions. Nous équilibrerons toutes les émissions restantes grâce à des solutions climatiques naturelles de haute qualité qui seront bénéfiques pour les individus et pour la planète.

D'ici 2050, nous atteindrons

zéro émissions nettes

2018

2021

2025

2030

2050

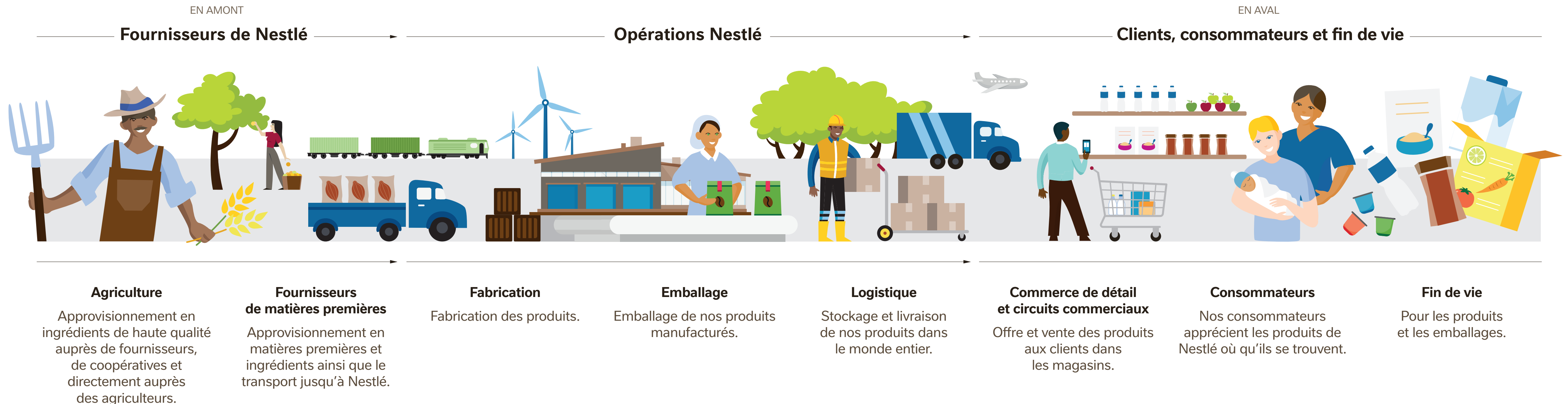
20 % de réduction d'ici 2025

50 % de réduction d'ici 2030

LES SOURCES D'ÉMISSIONS DE NOTRE SECTEUR D'ACTIVITÉ

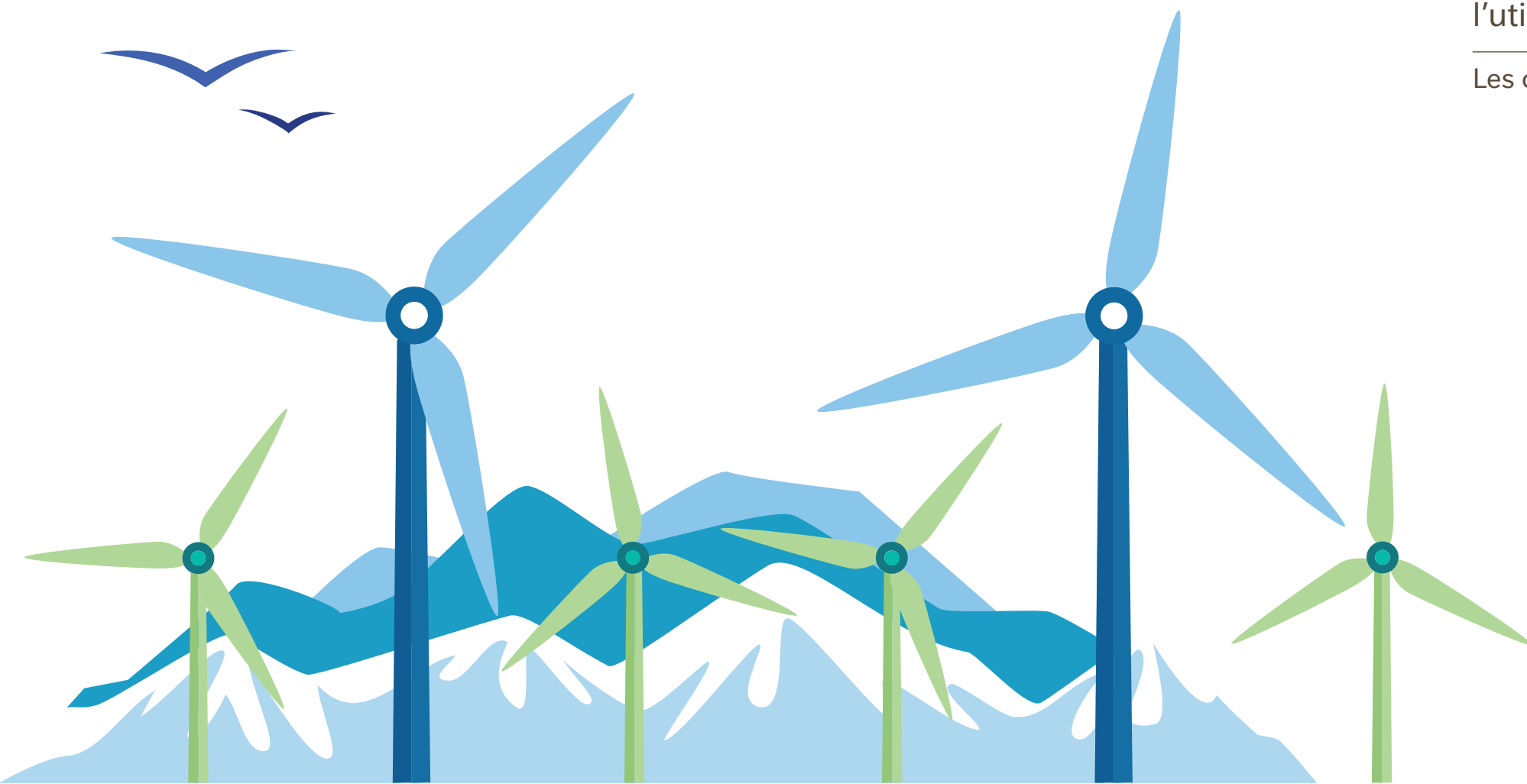
Nous adoptons une approche holistique, prenant en considération le cycle de vie des produits dans son ensemble, pour déterminer l'empreinte carbone de ces derniers. C'est un processus qui implique de travailler avec de nombreux partenaires, tels que les agriculteurs, les prestataires logistiques et les consommateurs. Pour parvenir à zéro émissions nettes d'ici 2050, nous devons agir sur l'ensemble de notre chaîne de valeur.

Émissions de nos produits du champ à l'assiette



NOS ÉMISSIONS TOTALES PAR SCOPE

Les émissions provenant de nos activités directes, connues comme les émissions du scope 1 et scope 2, ne représentent que 5 % de nos émissions de GES. La grande majorité de nos émissions de GES (95 %) proviennent des activités indirectes, liées à notre chaîne d'approvisionnement. C'est donc là que nous concentrons la plupart de nos efforts.



Émissions totales de GES de Nestlé par Scope millions de tonnes eq CO₂, en 2018

Scope 1

Émises directement 3,3 3,0 %
à partir de sources que nous possédons ou exploitons, telles que les véhicules avec moteur à combustion ou le chauffage au gaz naturel.

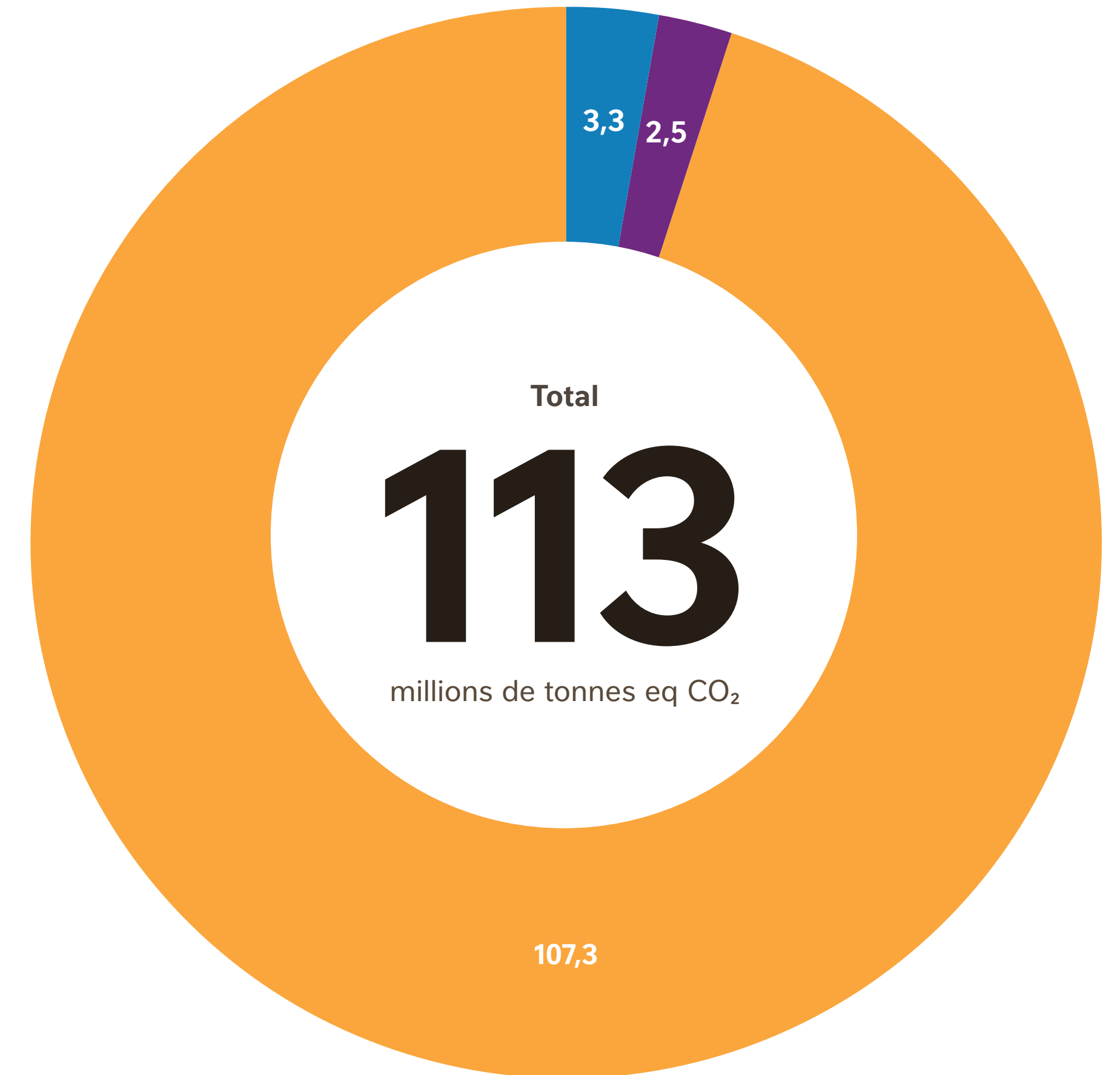
Scope 2

Émises indirectement 2,5 2,2 %
lors de la production de l'énergie que nous utilisons, comme la combustion du charbon, du pétrole ou du gaz naturel, et d'autres sources d'énergie, y compris les énergies renouvelables.

Scope 3

Toutes les autres émissions indirectes 107,3 94,8 %
dans notre chaîne de valeur, tant en amont qu'en aval, comme l'approvisionnement et l'utilisation des produits vendus.

Les chiffres ont été arrondis.



LES ÉMISSIONS CONCERNÉES PAR NOTRE ENGAGEMENT

Les progrès vers l'atteinte du zéro émissions nettes seront mesurés par rapport à nos émissions de GES de l'année 2018. Nous avons choisi cette année comme référence et avons défini notre empreinte en partenariat avec South Pole, un consultant externe.

Pour fixer nos objectifs, nous avons suivi les prérogatives de l'initiative « Science Based Targets » (SBTi). Cette dernière offre une vision claire de la trajectoire à suivre pour nous assurer de réaliser une croissance durable et réduire de fait nos émissions de GES. Comme nos émissions liées au scope 3 représentent 95 % de notre empreinte, nous concentrons nos efforts sur plus de 80 % d'entre elles. Nos objectifs ont ainsi été approuvés par l'initiative SBTi en Novembre 2020.

Ces données nous servent de point de départ. Le suivi de notre performance s'améliorera à mesure que nous renforcerons notre capacité à identifier et à mesurer les émissions, en renforçant l'utilisation des données communiquées directement par nos fournisseurs. Nous partagerons également nos méthodes de calcul des émissions de GES afin de renforcer la transparence des données climatiques de l'industrie alimentaire et des boissons.

Ce qui n'est pas inclus

Selon les prérogatives de la SBTi, nous avons pour l'instant exclu les émissions suivantes de notre engagement :

Scope 3

Utilisation par les consommateurs des produits vendus

12,7 millions de tonnes eq CO₂

Scope 3

Services achetés, actifs loués, biens d'équipement, investissements

8,6 millions de tonnes eq CO₂

Les émissions de GES de Nestlé par activité (92 sur 113)

millions de tonnes eq CO₂, en 2018



Scope 3

S'approvisionner en ingrédients de manière durable

65,6 71,4 %



Scope 1, 2 & 3

Fabriquer nos produits de manière durable

7,0 7,7 %



Scope 3

Faire évoluer nos emballages

11,0 11,9 %



Scope 3

Vers une logistique plus propre

7,5 8,2 %

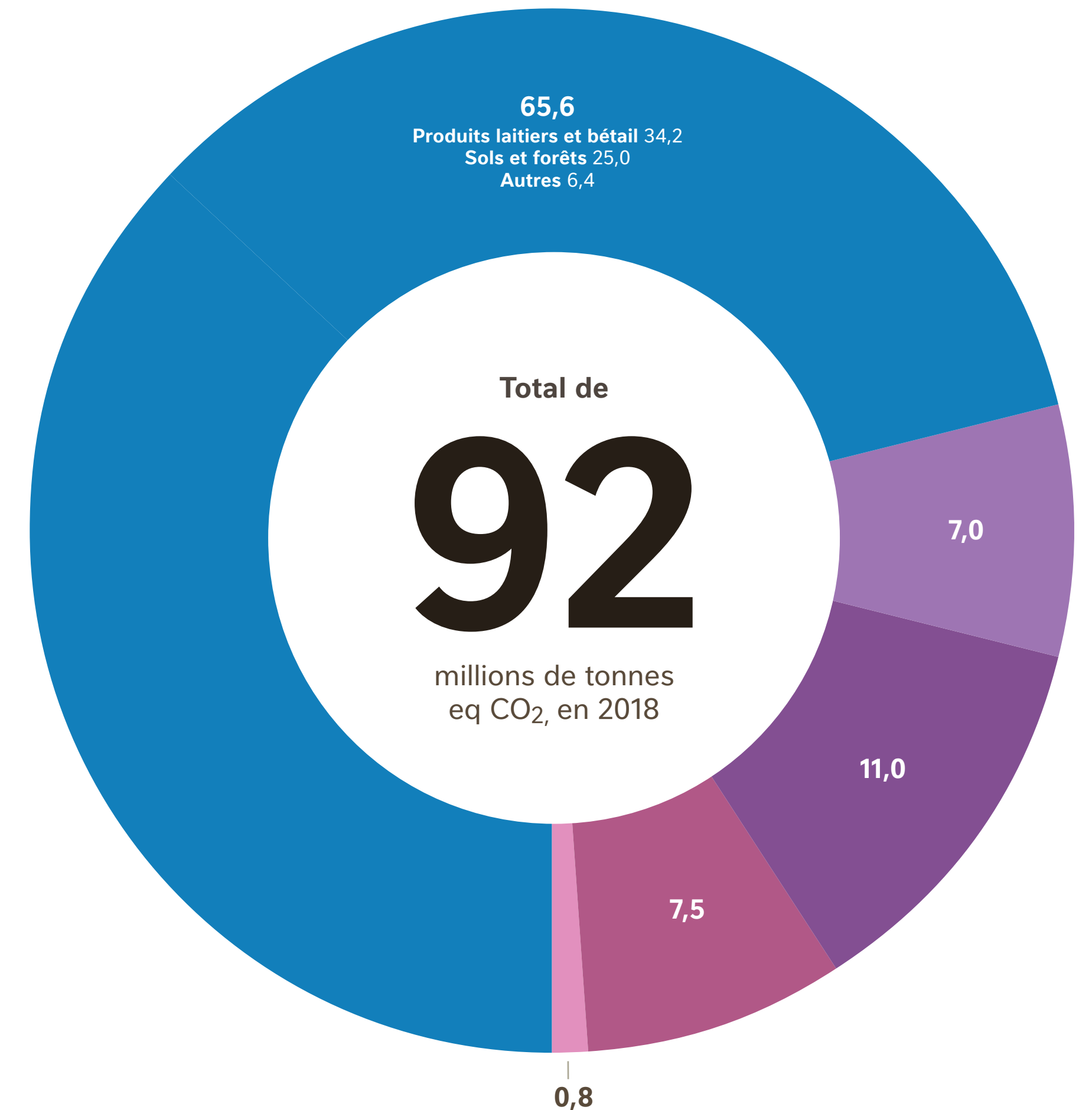


Scope 3

Déplacements domicile-travail et voyages

0,8 0,8 %

Les chiffres ont été arrondis.



NOS PRINCIPALES INTERVENTIONS EN UN COUP D'ŒIL

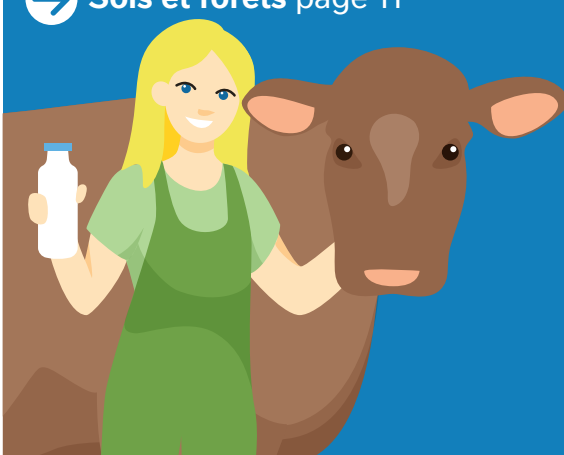
S'approvisionner en ingrédients de manière durable

Afin de générer des impacts environnementaux et sociaux positifs, nous travaillons activement sur l'approvisionnement de nos matières premières, en étroite collaboration avec les agriculteurs, les fournisseurs et les communautés au sein desquelles et avec lesquelles nous opérons.

Nous lançons des initiatives dans notre chaîne d'approvisionnement, pour protéger les écosystèmes, renforcer la biodiversité et réduire les émissions engendrées par l'agriculture. Notre travail aidera les un demi-million d'agriculteurs auprès desquels nous achetons directement et indirectement des ingrédients, pour, non seulement adopter des pratiques durables mais également, améliorer leurs conditions de vie. Ce travail a aussi pour objectif de créer, dans les communautés rurales, de nouveaux débouchés économiques et à protéger la sécurité alimentaire.

➔ Produits laitiers et bétail page 9

➔ Sols et forêts page 11



Transformer notre portefeuille de produits

En utilisant à bon escient nos ressources et notre savoir-faire, nous souhaitons progressivement transformer notre portefeuille de produits en incluant des alternatives meilleures pour les consommateurs et pour la planète. Nous devons donc créer de nouvelles offres bas carbone et reformuler les produits existants en utilisant des ingrédients et des procédés ayant une moindre empreinte carbone.

➔ Page 13



Faire évoluer nos emballages

Les emballages contribuent à préserver la salubrité et la fraîcheur de nos aliments, mais la présence de déchets plastiques dans la nature est un défi mondial auquel il est nécessaire de répondre urgemment. Nous continuons à investir dans des innovations en matière d'emballage, dans des systèmes de livraison alternatifs et dans de nouveaux modèles économiques qui contribuent à empêcher l'enfouissement des déchets ou pire, qu'ils ne finissent comme déchets sauvages.

➔ Page 15



Fabriquer nos produits en utilisant de l'électricité renouvelable

Pour atteindre l'objectif de zéro émissions nettes, il faudra modifier en profondeur notre manière de fabriquer nos produits. Nous passerons à une électricité 100 % renouvelable dans nos établissements d'ici 2025, nous investirons dans des mesures d'efficacité énergétique visant à réduire la quantité globale d'énergie que nous utilisons, et nous passerons à des combustibles renouvelables pour le chauffage thermique ou les autres procédés nécessitant de l'énergie thermique.

➔ Page 17



Vers une logistique plus propre

Une partie essentielle de nos ambitions pour 2050 dépend de la création d'un réseau logistique plus propre et plus efficient. Nous optimisons les itinéraires, nous remplissons les véhicules plus efficacement et nous travaillons avec les prestataires logistiques pour passer à des carburants à faibles émissions. Il s'agit notamment de l'électricité verte, de l'hydrogène vert et des biocarburants produits à partir de déchets plutôt que de cultures vierges.

Nous utiliserons également davantage le train et les transports multimodaux. Nos entrepôts réduiront aussi leur consommation d'énergie, passeront à l'électricité renouvelable, et diminueront leurs déchets.

➔ Page 19

Retirer le carbone de l'atmosphère

En utilisant des solutions naturelles, nous séquestrerons les émissions que nous ne pouvons pas éviter. En investissant et en encourageant nos agriculteurs à évoluer vers de nouvelles pratiques telles que l'agroforesterie, une meilleure gestion des sols, la restauration des tourbières, des forêts et d'autres écosystèmes naturels, nous pourrions retirer les GES de l'atmosphère, en les séquestrant dans le sol.

➔ Page 21



Vers des marques neutres en carbone

Nos plus de 2 000 marques joueront un rôle essentiel dans notre stratégie climatique. À mesure que les goûts des consommateurs évoluent et que leurs préférences se tournent vers des produits et des services plus transparents et plus durables, les marques continueront à s'adapter, répondant ainsi à la demande du marché.

➔ Page 22

Utiliser notre voix pour inciter à l'action

Nous savons que nous ne pouvons pas atteindre notre objectif zéro émissions nettes seuls. Nous continuerons à travailler avec les agriculteurs, les fournisseurs, l'industrie, les employés, les consommateurs, les gouvernements, les ONG et les communautés dans lesquelles nous sommes présents, afin de forger des engagements plus prégnants sur les questions climatiques.

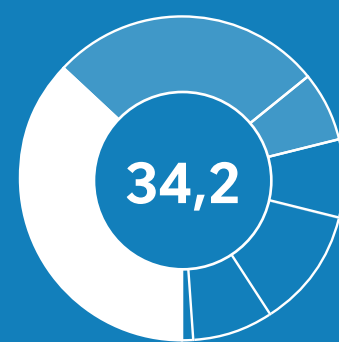
Nous plaiderons de manière transparente en faveur de normes et de réglementations claires et équitables soutenant les efforts déployés à l'échelle sectorielle, et en faveur des politiques publiques nécessaires à la transition bas carbone de nos systèmes économiques et sociaux.

➔ Page 24



S'APPROVISIONNER EN INGRÉDIENTS DE MANIÈRE DURABLE

Produits laitiers et bétail



S'approvisionner en ingrédients

Nos chaînes d'approvisionnement en produits laitiers et en bétail représentaient 34,2 millions de tonnes eq CO₂ en 2018, soit plus de la moitié des émissions générées par l'approvisionnement de nos ingrédients.



Les produits laitiers et les ingrédients d'origine animale constituent notre principale source d'émissions. Alors que nous nous dirigeons vers zéro émissions nettes d'ici 2050, nous allons opérer un changement majeur dans la manière dont nous nous approvisionnons et produisons ces ingrédients. Nous allons investir dans des innovations et dans de nouveaux modèles économiques.

Certaines des innovations agricoles les plus intéressantes concernent l'élevage laitier et l'élevage de bétail, les rendant ainsi incontournables dans notre stratégie climatique. Par exemple, en renforçant nos programmes de restauration des terres avec les éleveurs nous pouvons, en parallèle, intensifier les initiatives visant à absorber davantage de carbone de l'atmosphère.

Grâce à des recherches universitaires contribuant au développement plus équitable des communautés d'agriculteurs et à leur résilience face au changement climatique, nous continuerons à améliorer leurs conditions de vie. De même, l'amélioration continue du bien-être animal reste un objectif prioritaire de notre travail.

Nos principales interventions

Afin de trouver les moyens les plus efficaces de réduire les émissions, nous avons développé, en collaboration avec le Sustainability in Business Lab de l'École polytechnique fédérale de Zurich, un outil de simulation permettant d'évaluer l'impact des interventions et leurs coûts pour les produits laitiers. Les produits laitiers représentant la majeure partie nos émissions liées à l'élevage.

Réduire les émissions de méthane générées par les animaux

Le méthane produit pendant la digestion, connu sous le nom de fermentation entérique, est la source d'émissions la plus difficile à atténuer chez le bétail. Nous soutiendrons l'innovation dans les stratégies de modification du fonctionnement du rumen (premier estomac des ruminants), permettant de réduire les émissions, notamment par l'utilisation d'additifs et de compléments dans les rations de l'alimentation animale. Ce travail se fera avec l'aide d'une équipe Nestlé, dédiée à l'Agriculture et la Recherche et Développement (R&D).

Nourrir le bétail avec des aliments plus durables

Nous travaillerons avec nos agriculteurs afin de garantir que les aliments qui composent les rations soient exclusivement issus de pratiques agricoles régénératrices. Cela permettra d'éviter la déforestation et de réduire l'impact carbone lié à l'alimentation du bétail.

Rendre les exploitations agricoles plus productives grâce à une meilleure gestion du troupeau

En soutenant l'agro-entrepreneuriat, nous améliorerons la productivité et les conditions de vie des agriculteurs, en développant des modèles économiques durables et en les aidant à adopter des pratiques commerciales fructueuses. Que ce soit le recours à la formation, aux investissements, à de meilleures technologies ou à une meilleure gestion des troupeaux, tous ces éléments jouent un rôle important pour permettre une amélioration continue dans ce domaine.

Gestion des prairies et augmentation du stockage de carbone dans le sol

Le sol est un excellent puits de carbone. En introduisant des pratiques agricoles régénératives telles qu'une meilleure gestion des enclos, des terres sylvopastorales (qui intègrent les arbres dans les zones où le bétail paît) et une transition vers des engrais organiques, nous pouvons améliorer la capacité des terres agricoles à stocker le carbone.

Aider les fournisseurs à devenir plus innovants

En soutenant la recherche et le développement de nouvelles technologies, nous continuerons à accroître l'efficacité des exploitations laitières, en maximisant la production tout en utilisant un minimum d'énergie.

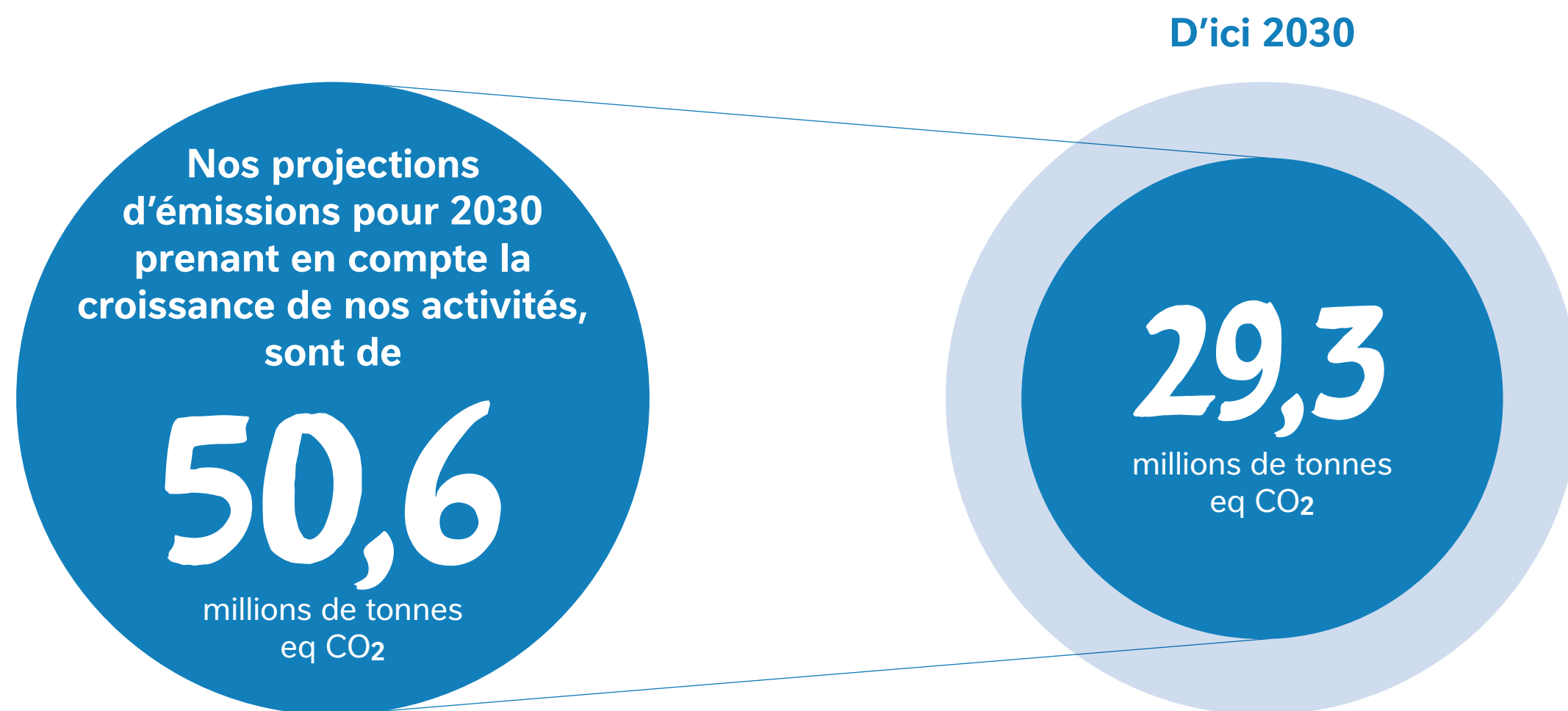
Les mesures comprennent :

- Amélioration de la gestion du fumier, notamment via l'utilisation de digesteurs de biogaz.
- Création d'un accélérateur de R&D pour stimuler l'innovation dans le secteur laitier.
- En Chine, extension de notre Institut de l'élevage laitier et lancement d'un Centre des céréales pour coordonner la recherche et encourager le partage des connaissances.
- Pilotage de fermes neutres en carbone, notamment par un partenariat avec l'industrie laitière et les universités américaines pour mettre en œuvre de nouvelles technologies et des pratiques économiquement viables.

En collaboration avec nos fournisseurs, nous rassemblerons et validerons les données sur les émissions, afin de gagner en précision et de travailler plus efficacement ensemble, dans différents pays.

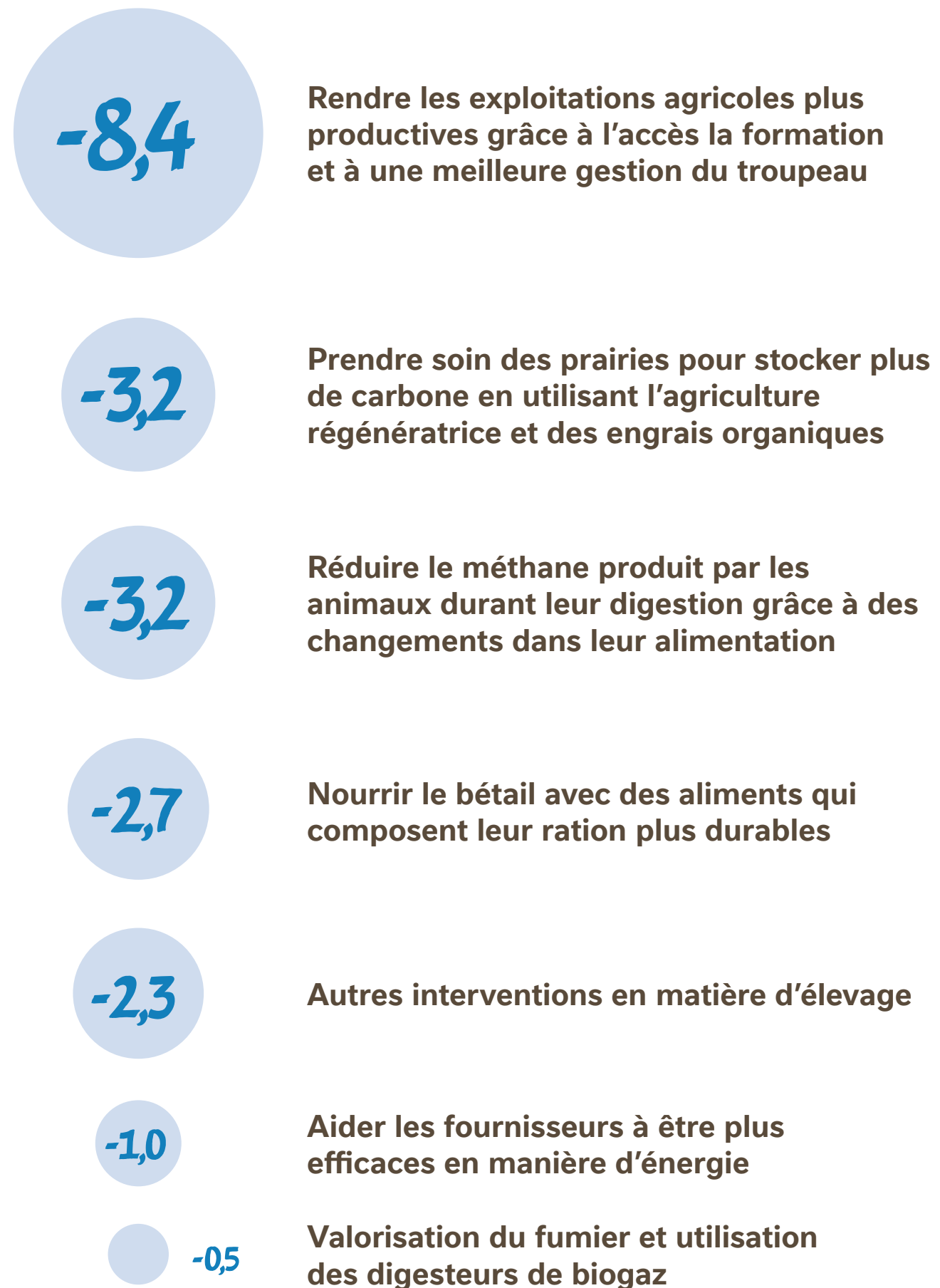
**Émissions et réductions dans notre chaîne d'approvisionnement,
liées au secteur laitier et d'élevage, de 2018 à 2030**

millions de tonnes eq CO₂



Base de référence des émissions de 2018
plus notre prévision de croissance
(16,4 millions de tonnes eq CO₂)
jusqu'en 2030

**Interventions pour atteindre notre objectif
d'émissions pour 2030¹**



Nos réductions prévues d'ici 2030

Nos interventions permettront de réduire les émissions provenant de l'approvisionnement en ingrédients laitiers et d'origine animale de 21 millions de tonnes d'ici 2030. Cela représente 23 % de notre empreinte carbone en 2018.

Pour le lait frais, les réductions de l'intensité des émissions seront en grande partie réalisées grâce à des améliorations de la productivité dans les pays les moins avancés. Pour les produits dérivés du lait, certains de nos fournisseurs développent déjà des ingrédients à faible empreinte carbone et nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec eux dans ce domaine complexe.

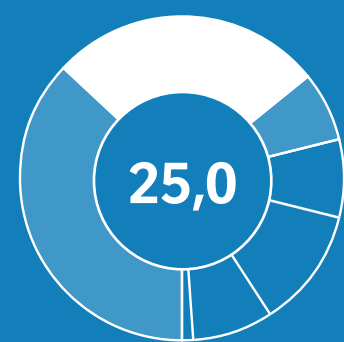
Regarder à l'horizon 2050

Nous continuerons à soutenir les exploitations agricoles familiales au travers de pratiques agricoles régénératrices qui contribuent à réduire l'empreinte carbone de l'élevage laitier. Nous investirons également dans des partenariats et collaborerons pour développer des technologies permettant à l'agriculture de passer un nouveau cap en terme de durabilité.

¹ Ces actions ont été définies sur la base de travaux de recherche et de données collectées en date de décembre 2020. Le potentiel d'atténuation de ces actions peut évoluer dans le temps.

S'APPROVISIONNER EN INGRÉDIENTS DE MANIÈRE DURABLE

Sols et forêts



S'approvisionner en ingrédients

25 millions de tonnes eq CO₂ en 2018 ont été générées par l'approvisionnement de nos ingrédients agricoles.

Une bonne alimentation dépend de la diversité et de la qualité de ses ingrédients. La protection des écosystèmes où ces derniers sont cultivés est donc essentielle à notre succès à long terme.

Une grande part des ingrédients que nous achetons provient de milieux naturels, qui sont sous la pression de l'agriculture : 27 % de notre empreinte carbone en 2018 est liée à ces ingrédients agricoles.

Nous allons accélérer nos efforts pour travailler avec les agriculteurs et les fournisseurs afin de protéger et de restaurer ces zones. Ceci, en renforçant la biodiversité et en limitant les émissions de GES. Il s'agit notamment d'éviter la déforestation, de préserver les habitats naturels, ainsi que de planter des centaines de millions d'arbres afin de bénéficier de l'agroforesterie et du reboisement dans la lutte contre les émissions.

Une étape clé de ce parcours consistera à travailler avec nos fournisseurs et nos agriculteurs pour améliorer la transparence sur la provenance de nos ingrédients et la manière dont ils sont produits. Ceci, dans le cadre d'un engagement global visant à renforcer les standards d'approvisionnement. Il s'agira notamment de travailler ensemble pour renforcer les droits fonciers des communautés locales et le concept de consentement libre, préalable et éclairé (CPLCC).

L'humain reste au cœur de nos actions en faveur du climat, quelle que soit l'initiative ou le projet. Nous offrirons de nouvelles opportunités économiques aux jeunes et aux femmes des communautés rurales, et nous protégerons la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Nos principales interventions

Avec le soutien de South Pole, nous avons développé un modèle pour calculer le potentiel d'atténuation des émissions de GES des terres agricoles en évaluant les différentes interventions et leurs coûts.

Pour atteindre l'objectif de zéro émissions nettes, il est essentiel de respecter notre engagement zéro déforestation et de séquestrer du carbone via l'agroforesterie et l'agriculture régénératrice. Dans le cadre d'une stratégie d'engagement plus ambitieuse avec nos fournisseurs, nous élargissons maintenant ces programmes pour accélérer nos progrès.

Agroforesterie et gestion de l'ombrage

Certaines cultures, comme le cacao et le café, poussent mieux à l'ombre. Nous encourageons donc les agriculteurs à planter davantage d'arbres d'ombrage pour protéger ces cultures du stress thermique et d'autres menaces comme les pluies excessives. Les arbres d'ombrage améliorent également la gestion de l'eau et la biodiversité, et absorbent le carbone de l'atmosphère pour réduire les émissions.

Nous encourageons également les systèmes de cultures en bandes alternées, ou les implantations de cultures autour de haies, qui peut apporter des avantages similaires pour des cultures telles que les céréales, les fruits et les légumes.

Améliorer la santé des sols

Améliorer la santé des sols rend la terre plus productive. Nous améliorerons les pratiques agricoles telles que le non-labour, les couverts végétaux, la rotation des cultures multiples et le passage aux engrais organiques pour la plupart de nos ingrédients cultivés dans le sol. Ces pratiques favoriseront l'absorption des nutriments, la rétention d'eau, la fertilité du sol, et restaureront la teneur en carbone du sol.

Nous encouragerons également le compostage des déchets agricoles, tels que les rafles de régime des plantations d'huile de palme, comme moyen peu coûteux d'enrichir le sol.

L'agroforesterie en zone de bordure

Les bordures de terres agricoles et les limites des exploitations agricoles offrent d'importantes possibilités pour soutenir nos objectifs climatiques. Les forêts et les tourbières peuvent être restaurées, ainsi que des projets spécifiques tels que des brise-vent peuvent y être mis en place, contribuant à renforcer la résilience des écosystèmes.

Prévenir et remédier aux changements d'affectation des sols

On estime que la transformation des écosystèmes naturels en terres agricoles pour la culture de matières premières dans notre chaîne d'approvisionnement représente entre 25 et 35 % de nos émissions totales liées à nos ingrédients. Pour les principales chaînes d'approvisionnement comme celles du cacao, du café, de l'huile de palme ou encore du soja, cette proportion peut être encore plus élevée.

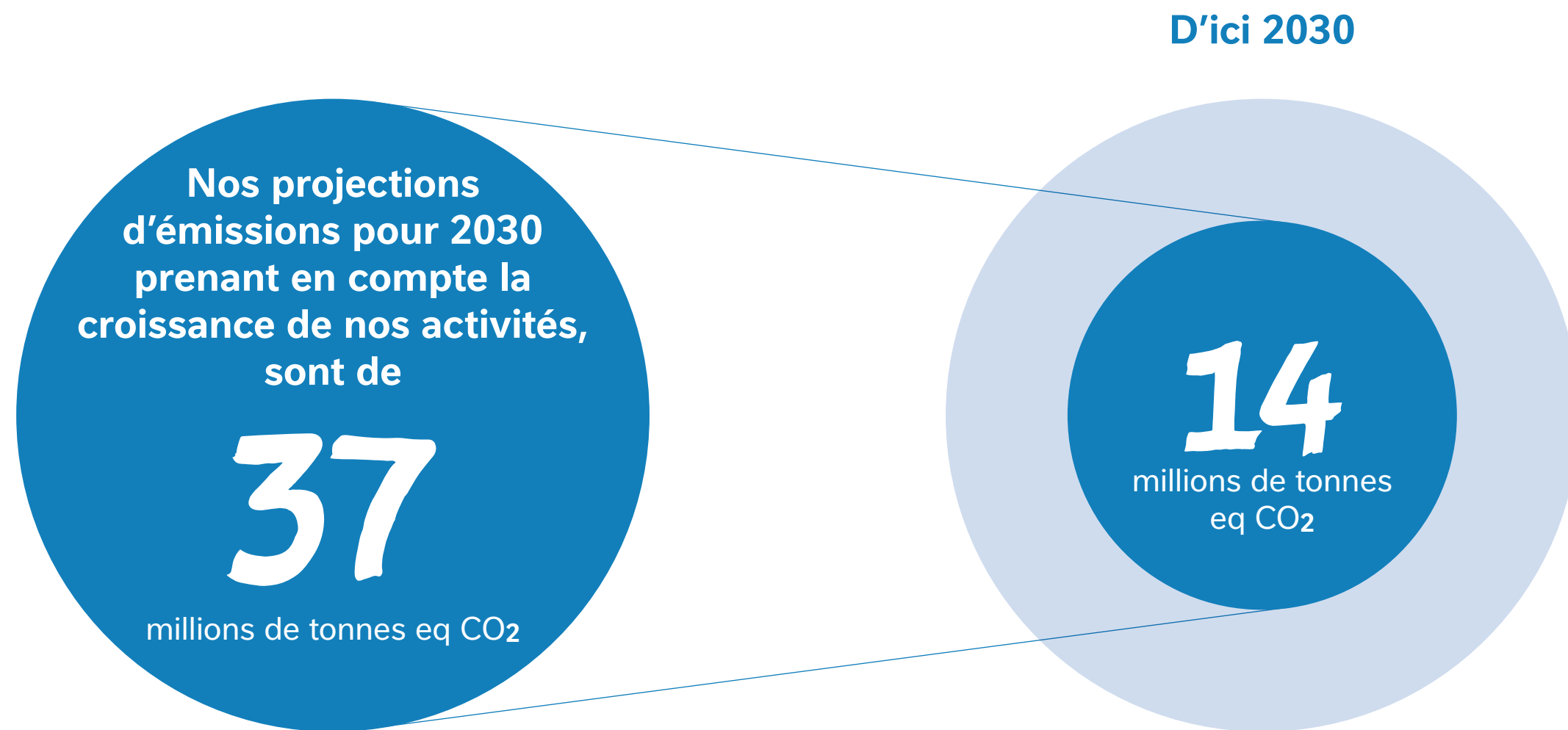
Notre engagement en faveur d'une déforestation nulle constitue un élément essentiel de notre cheminement vers zéro émissions nettes d'ici 2050. Parallèlement à de nouveaux partenariats et initiatives, nous utiliserons des évaluations au niveau des exploitations agricoles, des certificats d'approvisionnement responsable et des systèmes de surveillance par satellite pour examiner et prévenir de manière continue le changement de la couverture forestière et l'utilisation des terres.

Là où la forêt se dégrade, nous avons des plans de reboisement ambitieux et nous allons planter a minima trois millions d'arbres d'ici 2021 sur le continent Américain, proche de nos lieux d'approvisionnement. Nous prévoyons également d'en planter trois autres millions en Malaisie d'ici 2023. Par ailleurs, nous avons investi 2,5 millions de francs suisses dans la conservation et la restauration de forêts essentielles en Côte d'Ivoire.

C'est le début d'une stratégie mondiale de conservation et de restauration plus large et beaucoup plus vaste visant à éliminer davantage de carbone et à fournir d'importants services écosystémiques dans les territoires où nous nous approvisionnons. Notre ambition est de faire de la conservation et de la restauration une pratique standard tout au long de nos chaînes d'approvisionnement.

**Émissions et réductions dans notre chaîne d'approvisionnement,
liées aux sols et aux forêts, de 2018 à 2030**

millions de tonnes eq CO₂



Base de référence des émissions de 2018
et notre prévision de croissance
(12 millions de tonnes eq CO₂)
jusqu'en 2030

**Interventions pour atteindre notre objectif d'émissions
pour 2030²**



Nos réductions prévues d'ici 2030

D'ici 2030, nous prévoyons une réduction de 44 % des émissions de GES par rapport à 2018, grâce à des investissements visant à l'amélioration de la santé des sols et des forêts. Il est possible d'atteindre jusqu'à 80 % de cet objectif grâce aux absorptions de carbone fournies par l'agroforesterie, l'amélioration des pratiques agricoles et la lutte contre la déforestation.

La conservation des forêts et la restauration des écosystèmes naturels font partie des moyens les plus rentables et les plus efficaces d'atténuer les émissions de carbone. D'autres mesures, telles que la modification des pratiques agricoles et la restauration des écosystèmes, peuvent être plus coûteuses à court terme, mais sont mieux adaptées aux conditions locales. Il est ensuite important d'aider à trouver les bonnes interventions, celles qui sont les plus adaptées aux différents contextes locaux.

Regarder à l'horizon 2050

Nous voulons que notre travail soutienne la résilience des écosystèmes et des communautés. Dans les années à venir, nous allons transformer notre relation avec les fournisseurs afin de passer d'un raisonnement en exploitation individuelle à un engagement collectif. Ceci en investissant dans des interventions collaboratives ayant un impact sur des territoires plus étendus.

Nous nous emploierons à éviter toute nouvelle perte de stocks de carbone ou de terres à haute valeur de conservation et mettrons en œuvre des politiques et des initiatives visant à restaurer ces écosystèmes. Notre ambition implique d'offrir des territoires et écosystèmes durables où production, conditions de vie et protection, vont de pair.

² Ces actions ont été définies sur la base de travaux de recherche et de données collectées en date de décembre 2020. Le potentiel d'atténuation de ces actions peut évoluer dans le temps.

TRANSFORMER NOTRE PORTEFEUILLE DE PRODUITS

Grâce à notre expérience, nos connaissances et nos ressources en matière de R&D, nous accélérons l'innovation et préparons les produits de demain. Les tendances montrent une demande croissante des consommateurs pour des produits bas carbone tels que les aliments et les boissons à base de plantes. Notre stratégie principale s'inscrit dans cette évolution. Ainsi, nous impliquerons le milliard de consommateurs par jour qui achètent nos produits en leur proposant davantage d'aliments et de boissons bons pour leur santé mais aussi pour la planète.



Nos principales interventions

Nous allons réduire l'impact de nos recettes

Notre processus de développement constant constitue notre avantage concurrentiel, et nous capitaliserons sur ce dernier pour réduire notre empreinte écologique, tout en continuant à tendre vers une alimentation la plus saine et nutritive possible.

Il est essentiel que nous sensibilisions nos collaborateurs au changement climatique. Pour cela, nous leur fournissons les compétences, les connaissances et les outils dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées en matière de développement de produits.

Nous aiderons nos gestionnaires de portefeuille et responsables de produits à intégrer plus efficacement les informations sur les émissions de GES dans leur prise de décision, notamment en ce qui concerne la sélection des ingrédients à utiliser et l'amélioration continue de nos outils d'écoconception utilisés en R&D. Pour ce faire, nous mettrons à disposition davantage de données sur l'impact environnemental des ingrédients au niveau du produit.

Nous allons améliorer la façon dont nous mesurons et pilotons les émissions

Nous établirons des indicateurs clés de performance (ICP) clairs et affinerons nos systèmes centraux de suivi des données afin de mieux mesurer les progrès et d'améliorer l'attribution des émissions et des réductions à nos catégories.

Plus généralement, nous allons aligner les méthodes de comptabilisation des GES entre nos marques afin qu'il soit plus facile de faire des comparaisons. Nous consulterons également les responsables de marques pour traduire les objectifs de l'entreprise en objectifs spécifiques à ces dernières.

Interventions d'ici 2030³

millions de tonnes eq CO₂

Réduction des
émissions d'ici 2030



Évolution de la gamme de produits
vers des catégories plus durables



Évolution vers des ingrédients
alternatifs plus durables, comme
les produits à base de plantes



Mise en œuvre de modèles
économiques circulaires plus
durables



Amélioration de l'efficacité
de nos machines

Nos réductions prévues d'ici 2030

- La croissance prévue de 44 millions de tonnes eq CO₂ pour la transformation du portefeuille de produits est liée à la croissance totale de Nestlé d'ici 2030.
- Comme les interventions sur le portefeuille de produits couvrent l'ensemble du cycle de vie d'un produit, y compris l'approvisionnement, l'emballage, la fabrication et la logistique, nous avons choisi de les présenter séparément pour éviter un double comptage.
- Les leviers déjà identifiés par nos catégories permettront d'atténuer 14 % des émissions de GES associées à notre croissance prévue, soit les 44 millions de tonnes eq CO₂ d'ici 2030. Il s'agit de :
 - Faire évoluer notre gamme de produits pour inclure des catégories de produits plus durables.
 - Passer à des ingrédients d'origine végétale, en particulier dans nos repas et pizzas surgelés et nos produits laitiers.
 - Mettre en œuvre des modèles économiques circulaires plus durables.
 - Améliorer l'efficacité énergétique des équipements tels que les machines.

Regarder à l'horizon 2050

Faire évoluer les pratiques alimentaires, et tendre en particulier vers des régimes à base de plantes, est l'action la plus significative que nous puissions réaliser, en tant que communauté mondiale, pour nous assurer de maintenir notre système alimentaire dans les limites planétaires.

Nous nous efforcerons de réduire en permanence l'impact environnemental de nos ingrédients et de nos recettes et nous étudierons les moyens de communiquer ces impacts de manière transparente. En nous engageant auprès des consommateurs, nous pouvons accroître la demande pour ces produits, ce qui nous aidera à atteindre notre ambition de zéro émissions nettes en 2050.

³ Ces actions ont été définies sur la base de travaux de recherche et de données collectées en date de décembre 2020. Le potentiel d'atténuation de ces actions peut évoluer dans le temps.

FAIRE ÉVOLUER NOS EMBALLAGES



Emballer nos produits

Nous avons émis 11 millions de tonnes eq CO₂ en 2018 en conditionnant nos produits prêts à la vente.



L'emballage assure la sécurité et la fraîcheur de nos aliments. Il est aussi essentiel pour la distribution et le stockage de nos produits.

Bien qu'il réduise les déchets alimentaires et les émissions associées, l'emballage lui-même peut être une source importante d'émissions de GES. Cela représente 12 % de notre empreinte carbone en 2018. La question des déchets plastiques qui finissent dans la nature est également l'un des défis mondiaux les plus urgents auquel le monde est confronté.

En nous appuyant sur une décennie d'actions, nous nous sommes engagés à rendre 100 % de nos emballages recyclables ou réutilisables d'ici 2025 et à réduire d'un tiers notre utilisation de plastiques vierges au cours de la même période. À l'heure actuelle, 87 % de nos emballages et 66 % de nos emballages en plastique sont recyclables ou réutilisables. Pour relever ce défi, il faut un large éventail d'actions et nous savons que nous devons aller plus loin.

La clé de nos efforts réside dans notre Institut des Sciences de l'Emballage (Nestlé Institute of Packaging Sciences) situé à Lausanne, en Suisse. L'Institut est précurseur dans l'industrie alimentaire et travaille sur des recherches visant à accélérer les efforts pour mettre sur le marché des solutions d'emballage fiables et à faible empreinte écologique.

Ce travail nécessite une collaboration et une innovation à l'échelle mondiale. En travaillant avec des partenaires, qu'il s'agisse de scientifiques spécialisés dans les matériaux et les emballages, de communautés locales, d'ONG, de gouvernements, de fournisseurs ou d'autres entreprises, nous voulons créer un changement durable et efficace.

Nos principales interventions

La transformation de nos procédés de fabrication, d'utilisation et de recyclage de nos emballages peut jouer un rôle important dans notre cheminement vers zéro émissions nettes. Pour 2030, cela signifie :

- Améliorer la conception des emballages, notamment en passant d'emballages complexes à des mono-matériaux et en introduisant des solutions réemployables et rechargeables.
- Mener la transition des plastiques vierges aux plastiques recyclés de qualité alimentaire en développant le marché pour ces matériaux.
- Contribuer à augmenter les taux de recyclage pour lutter contre les déchets d'emballage et réduire la quantité de matières premières vierges utilisées.
- Augmenter la quantité d'énergie bas carbone utilisée pour la production et le recyclage des emballages.
- Collecter et co-traiter les déchets post-consommateurs (en l'absence d'un système de gestion des déchets efficace) afin d'empêcher la fuite de ce flux de plastique dans la nature et d'en faire une ressource précieuse pour fournir de l'énergie et d'autres nouveaux produits.

Développer le marché des plastiques recyclés de qualité alimentaire

Au moment où nous écrivons ces lignes, plus de 3 % des emballages que nous utilisons contiennent des plastiques recyclés ; nous avons pour objectif de faire considérablement augmenter ce chiffre. Nous avons réalisé des investissements importants pour mener la transition des plastiques vierges aux plastiques recyclés de qualité alimentaire et pour accélérer le développement de solutions d'emballage durables et innovantes selon les principes de l'économie circulaire. Une baisse de l'utilisation de plastiques vierges signifie une baisse de l'utilisation de dérivés fossiles et des émissions associées.

Développer les options réemployables et rechargeables pour les consommateurs

Nous continuons d'offrir aux consommateurs une expérience d'achat sans emballage à usage unique grâce à une collaboration avec des entreprises telles que Loop, MIWA et Algramo.

Améliorer les taux de recyclage et les infrastructures de gestion des déchets

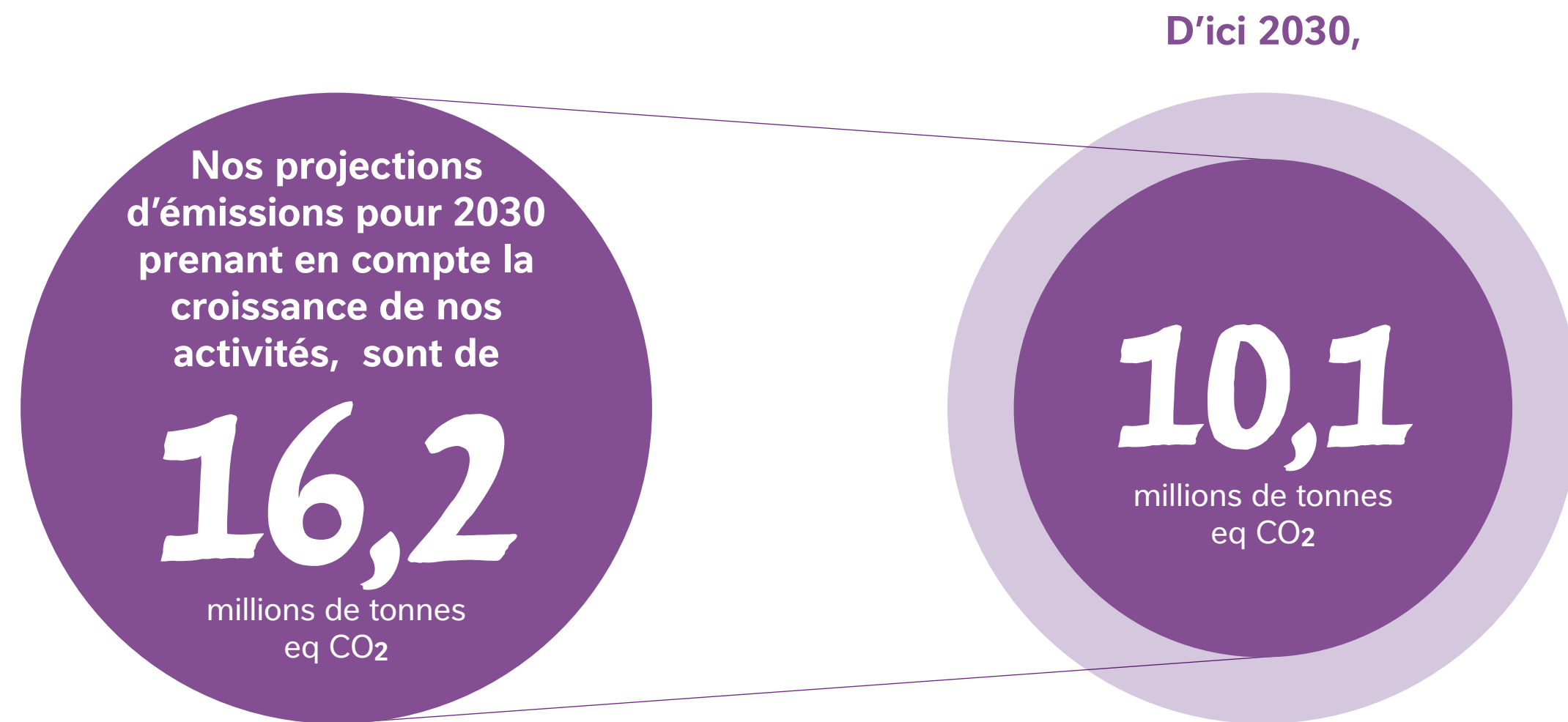
Nous soutenons la conception et la mise en œuvre de schéma efficaces et obligatoires de Responsabilité Élargie du Producteur. Nous travaillons également à l'amélioration des taux de recyclage et des infrastructures dans 20 pays, qui représentent plus de 50 % de notre utilisation de plastique.

Dans 12 pays, nous avons pour objectif de collecter et de traiter conjointement autant de plastique que nous en vendons, ce qui représente plus de 10 % de notre consommation totale de plastique.

Pendant que nous mettons en œuvre ces activités, nous continuerons à soutenir le respect et la promotion des droits de l'homme dans la chaîne d'approvisionnement en aval du recyclage des déchets de résine post-consommation (RPC) par la responsabilisation et l'engagement des acteurs les plus pertinents : les principaux fournisseurs de flux de déchets.

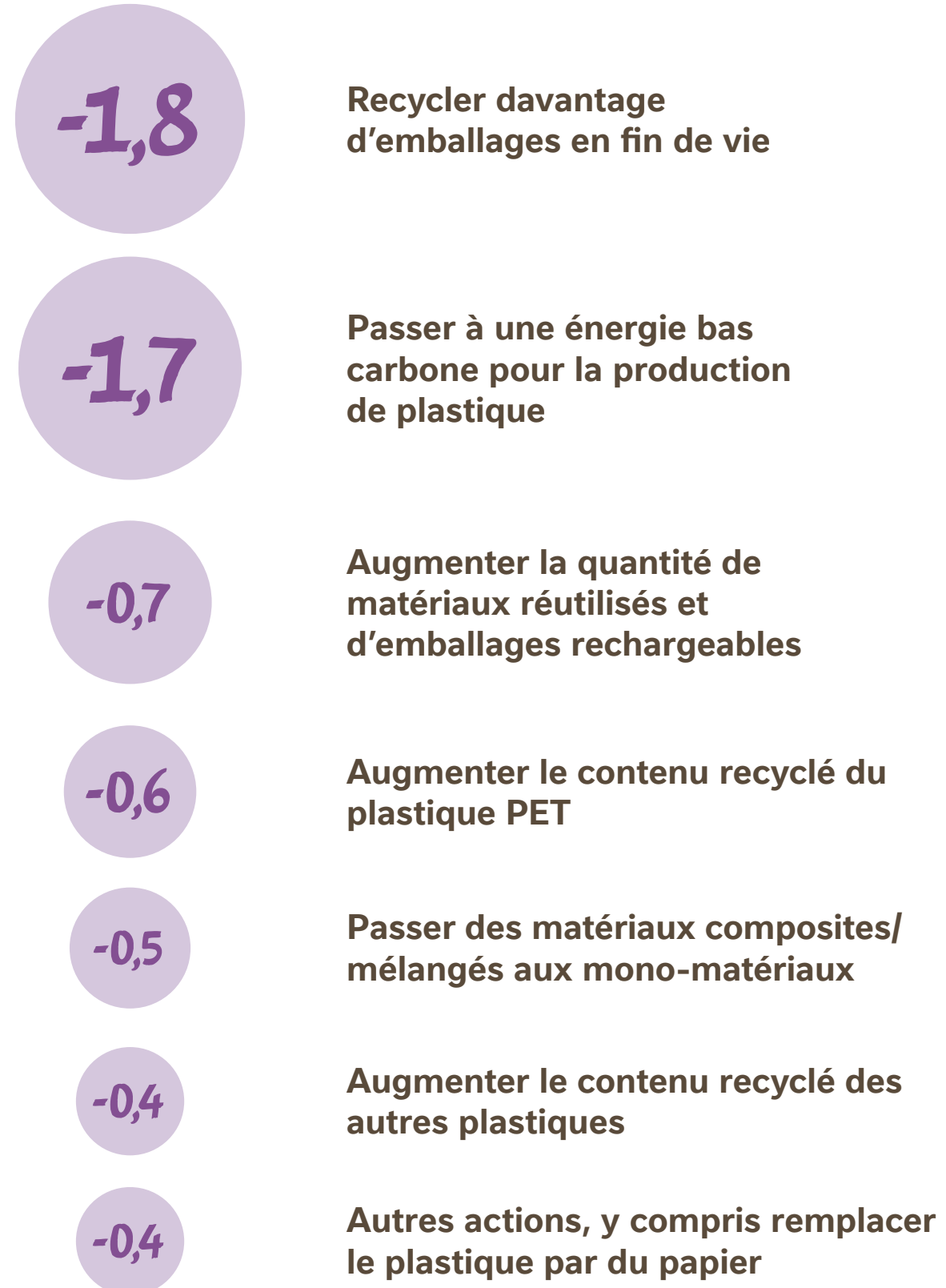
Émissions et réductions dans notre chaîne d’approvisionnement, des produits et emballages, de 2018 à 2030

millions de tonnes eq CO₂



Base de référence des émissions de 2018 et notre prévision de croissance (5,2 millions de tonnes eq CO₂) jusqu'en 2030

Interventions pour atteindre notre objectif d'émissions pour 2030⁴



Nos réductions prévues d'ici 2030

Nous espérons que des réductions significatives de l'intensité des émissions seront réalisées à partir de 2025. Ceci se fera grâce à l'augmentation du contenu recyclé de nos emballages, en utilisant une énergie bas carbone dans notre chaîne d'approvisionnement et en élargissant les infrastructures de recyclage et de co-traitement où nous opérons.

Regarder à l'horizon 2050

À partir de 2030, il y a un énorme potentiel pour accroître l'utilisation d'emballages réutilisables et de plastique d'origine biologique. Cette démarche s'appuiera sur de nouvelles technologies qui permettent de réduire davantage les émissions, comme les plastiques synthétiques neutres en carbone fabriqués à partir de CO₂ converti en hydrocarbures, en utilisant de l'électricité renouvelable.

⁴ Ces actions ont été définies sur la base de travaux de recherche et de données collectées en date de décembre 2020. Le potentiel d'atténuation de ces actions peut évoluer dans le temps.

FABRIQUER NOS PRODUITS EN UTILISANT DE L'ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE



Fabrication de nos produits

En 2018, la fabrication de nos produits a représenté 7 millions de tonnes eq CO₂.



Nous sommes la première entreprise mondiale d'alimentation et de boissons. Cela signifie que nos opérations ont une empreinte importante qui représente environ 7 % de nos émissions en 2018. En capitalisant sur toutes les actions de réduction des émissions de nos opérations déjà réalisées, nous allons poursuivre nos efforts pour les réduire encore davantage.

La réduction des émissions commence par l'efficacité énergétique et l'évolution vers des procédés moins énergivores. En parallèle, nous continuerons à accroître notre utilisation d'électricité renouvelable pour atteindre 100 % d'ici 2025. En 2018, 34,5 % de notre électricité provenait de sources renouvelables.

À mesure que nous augmentons l'utilisation de l'électricité produite à partir de sources renouvelables, nous augmentons également la demande du marché, ce qui incite les fournisseurs à investir dans de nouvelles infrastructures telles que les parcs éoliens et solaires.

Nos principales interventions

Nous allons alimenter nos opérations en énergie renouvelable

Nous allons augmenter la proportion d'électricité renouvelable que nous utilisons par le biais d'achat d'électricité verte (power purchase agreement, tarifs verts, garanties d'origine) et de production sur site afin d'atteindre 100 % d'électricité renouvelable d'ici 2025.

Parallèlement à l'électricité renouvelable, provenant de l'éolien ou du solaire, nous travaillerons également avec les fournisseurs d'énergie pour accroître la disponibilité de l'énergie thermique renouvelable produite à partir de sources telles que le biogaz et la biomasse d'ici 2030.

Nous allons améliorer l'efficacité pour réduire les émissions

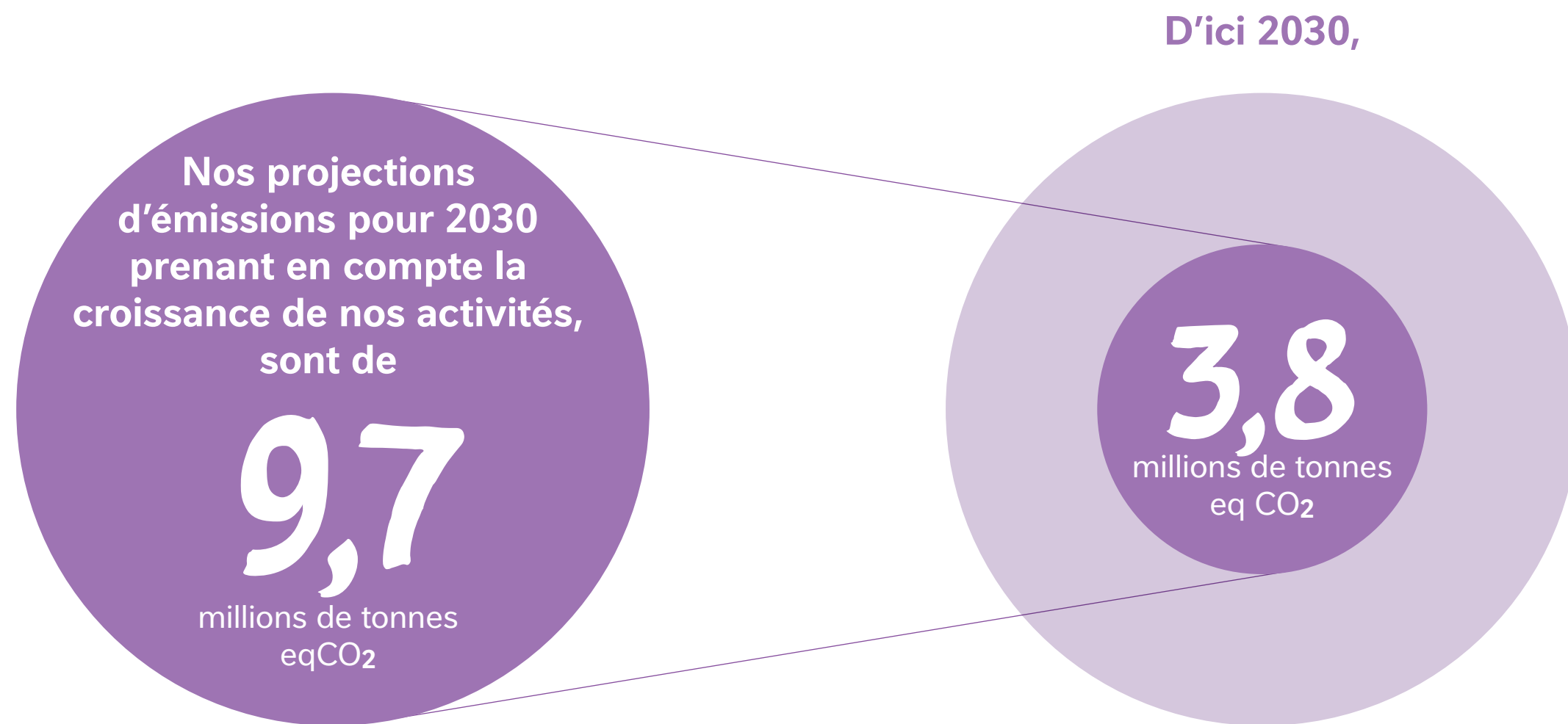
D'autres réductions d'émissions seront obtenues en augmentant l'efficacité de nos opérations. De nombreux projets d'efficacité énergétique sont déjà prévus pour des sites dans le monde entier, allant des systèmes d'éclairage LED à l'optimisation de la consommation d'énergie pendant les périodes de non-production et à la récupération de l'énergie.

Nous allons éliminer progressivement les réfrigérants à fort potentiel de réchauffement climatique

Nous continuerons à éliminer progressivement les réfrigérants à fort potentiel de réchauffement global (PRG), tels que les hydrofluorocarbures, dans nos systèmes de réfrigération industrielle. Nous les remplacerons par de nouveaux réfrigérants naturels à PRG faible ou nul, tels que l'ammoniac, le CO₂ et les hydrocarbures.

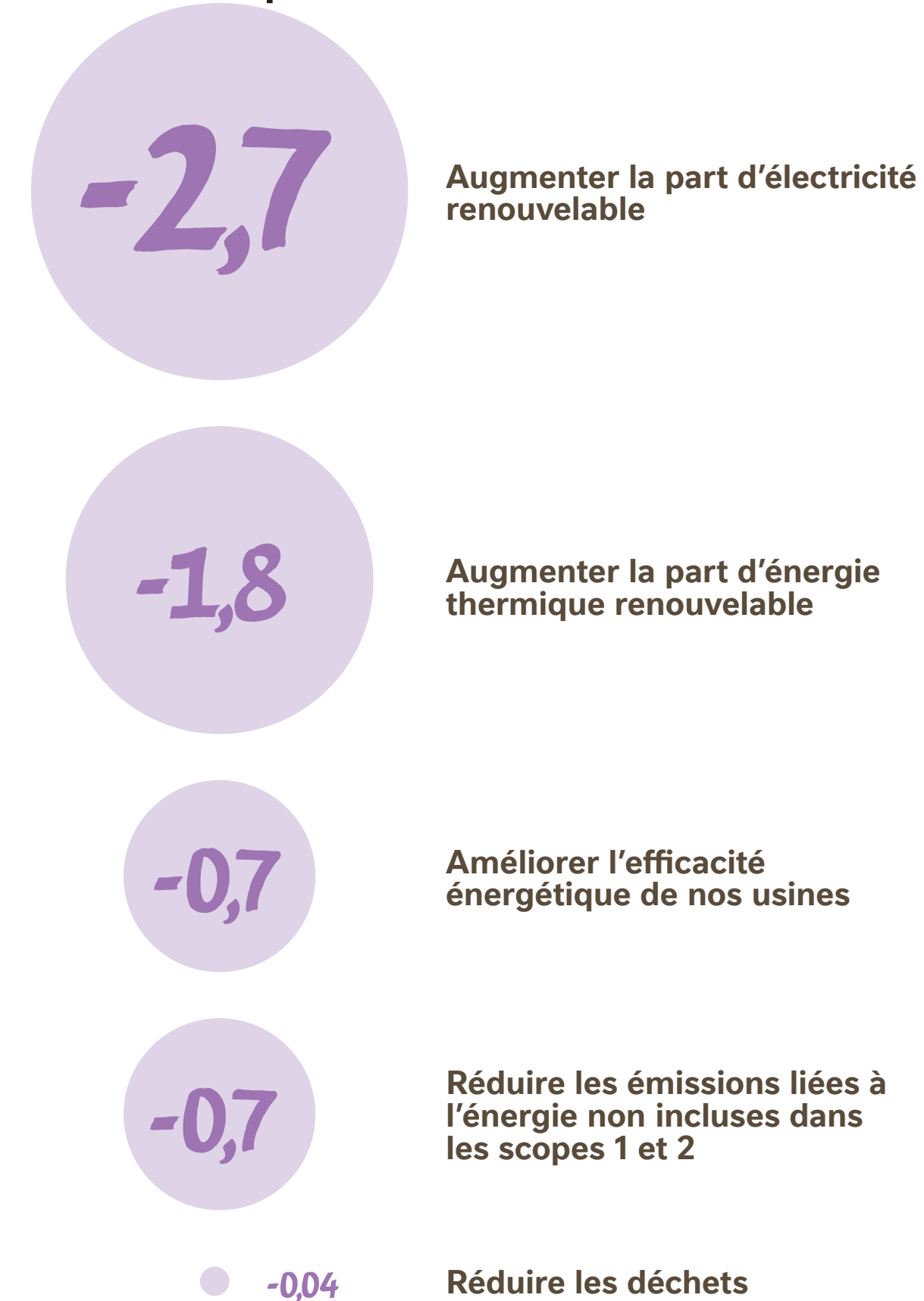
Émissions et réductions dans notre chaîne d'approvisionnement,
liées à la fabrication de nos produits, de 2018 à 2030

millions de tonnes eq CO₂



Base de référence des émissions de 2018 et notre prévision de croissance (2,7 millions de tonnes eq CO₂) jusqu'en 2030

Interventions pour atteindre notre objectif d'émissions pour 2030⁵



Nos réductions prévues d'ici 2030

Nous travaillons dur pour améliorer l'efficacité de nos opérations, et les projections établies sur notre feuille de route sont le minimum des réalisations que nous espérons réaliser. Nous allons d'abord maximiser les gains d'efficacité, puis satisfaire nos besoins énergétiques restants par des sources renouvelables.

Nous allons réduire les émissions de 20 % d'ici 2025 et de 50 % d'ici 2030, grâce à des mesures d'efficacité énergétique et à l'augmentation de la quantité d'électricité renouvelable que nous utilisons, afin d'atteindre 100 % d'ici 2025. La quantité d'énergie thermique renouvelable que nous utilisons augmentera d'ici 2030.

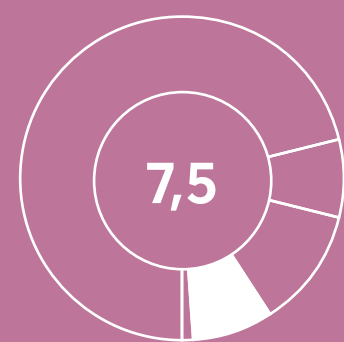
Regarder à l'horizon 2050

D'ici 2050, nous réduirons à zéro nos émissions directes liées à l'énergie en utilisant 100 % d'énergie renouvelable.

Sur la base de la technologie actuelle, nous pensons qu'une petite fraction (environ 1 %) des émissions directes liées aux réfrigérants subsistera. Il subsistera peut-être aussi des émissions de scope 3 liées aux énergies et aux déchets, sur lesquelles nous continuerons de travailler en étroite collaboration avec nos fournisseurs.

⁵ Ces actions ont été définies sur la base de travaux de recherche et de données collectées en date de décembre 2020. Le potentiel d'atténuation de ces actions peut évoluer dans le temps.

VERS UNE LOGISTIQUE PLUS PROPRE



Gestion de la logistique

Le transport et la distribution de nos ingrédients et produits ont représenté 7,5 millions de tonnes de nos émissions eq CO₂ en 2018.

Nos principales sources d'émissions liées à la logistique en 2018 (millions de tonnes eq CO₂)

- Transport entrant : 3,2
- Transport sortant : 3,6
- Énergie : 0,4
- Déchets : 0,02



Pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, il faudra modifier en profondeur la façon dont nous transportons les marchandises dans le monde. Nos ambitions pour 2050 se réaliseront grâce à un réseau logistique plus propre et plus efficient qui livre les ingrédients de la ferme à nos usines, et nos produits aux centres de distribution du monde entier.

Nous réduirons les émissions liées aux transports en optimisant l'utilisation de l'espace dans les véhicules, en réduisant la consommation de carburant et en passant à des carburants à plus faibles émissions.

Dans nos centres de distribution, nous allons réduire la consommation d'énergie, passer à l'électricité renouvelable, introduire progressivement des réfrigérants naturels et remplacer les équipements de manutention qui fonctionnent aux énergies fossiles. Nous réduirons également les déchets destinés à l'élimination, et nous réduirons de 5 % par an les déchets générés par des produits endommagés ou en fin de vie. Dans nos 100 principaux centres de distribution, les GES ont diminué de près de 40 % entre 2016 et 2020.

La technologie joue un rôle crucial pour nous aider à atteindre nos objectifs. Nous sommes déjà une entreprise utilisant le numérique et les données et nous explorons de nouvelles façons d'utiliser l'analyse, l'automatisation, l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique pour rendre nos opérations encore plus efficaces.

Nos principales interventions

En modélisant les réductions d'émissions dans huit zones géographiques, nous avons identifié 11 domaines principaux dans lesquels nous pouvons réduire considérablement les émissions. Il s'agit notamment d'améliorer les modes de transport existants et de passer à des modes à moindre intensité carbone, de mettre en œuvre une logistique optimisée et d'élaborer des feuilles de route adaptées aux régions et aux catégories pour lesquels s'organisent ces transports.

Maintenir et accroître l'efficacité opérationnelle

Les investissements dans les technologies de l'information nous permettront de remplir les véhicules et de planifier les trajets plus efficacement. Nous pourrions également éviter les kilomètres à vide en coordonnant les transports entrants et sortants, ce qui permettra de réduire davantage les émissions.

Nous utiliserons les modes de transport de manière intelligente, par exemple en passant à des modes de transport multimodaux moins polluants comme le rail et le transport maritime. Nous allons réduire autant que possible le fret aérien.

Notre programme de centres de gestion du transport (T-Hub) et de logistique efficiente jouera un rôle important à court et moyen terme. Le programme créera 19 bureaux à des niveaux régional et local, et centralisera la gestion et la coordination des transports, en utilisant des outils de visibilité en temps réel et des analyses avancées pour permettre la gestion proactive des mouvements de marchandises et l'optimisation des véhicules. D'ici 2022, les T-Hubs auront la responsabilité de 80 % de nos dépenses totales en matière de transport.

Effectuer une transition vers les carburants les moins émetteurs

Dans un premier temps, nous allons réduire les émissions en adoptant des véhicules qui respectent les normes d'émission EURO V et VI.

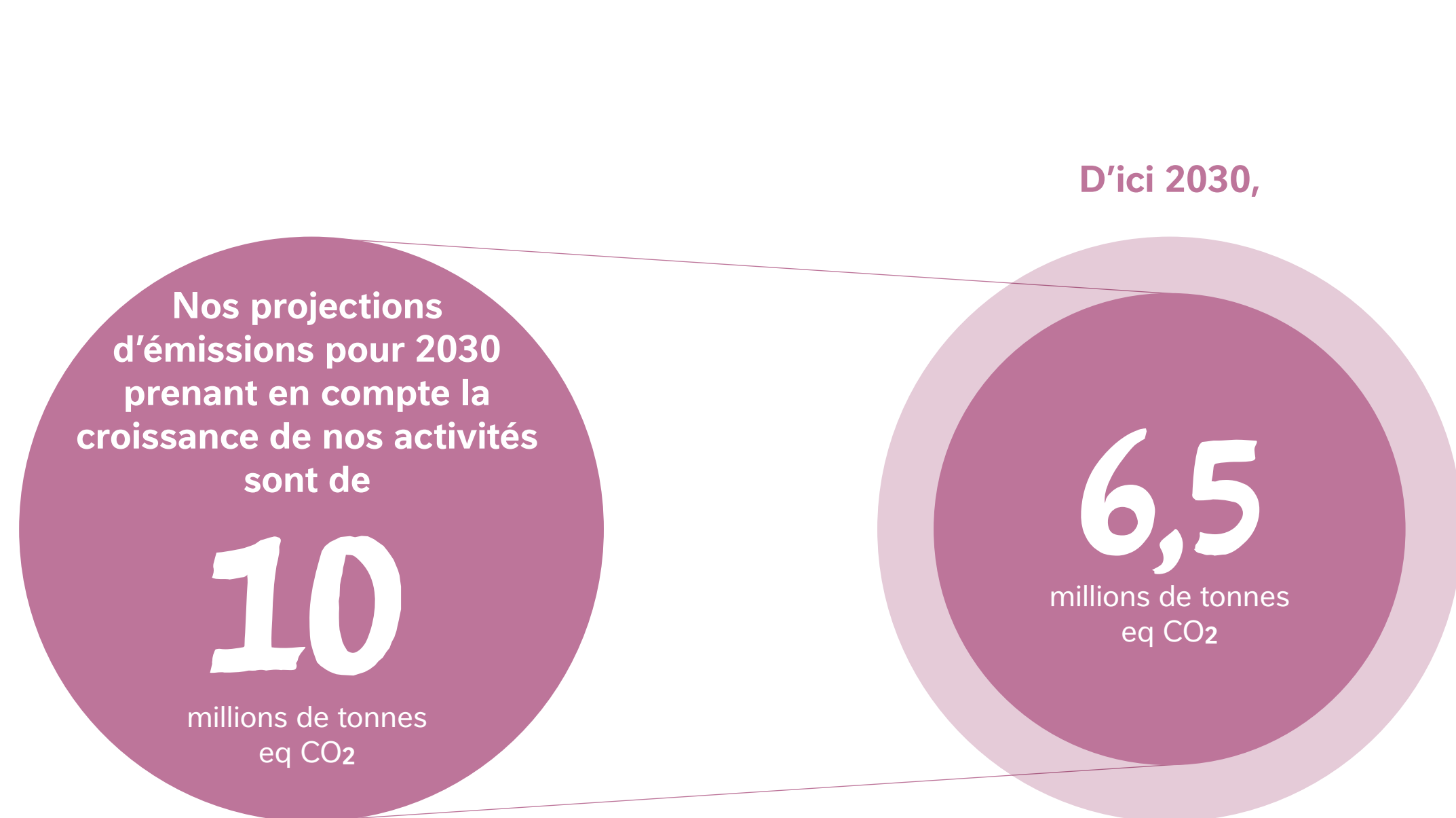
En partenariat avec nos prestataires logistiques, nous allons passer d'un transport alimenté par des combustibles fossiles à des carburants dont les émissions d'échappement sont plus faibles ou nulles. Il s'agit notamment des véhicules fonctionnant à l'hydrogène, à l'électricité et aux biocarburants, lorsque ces carburants n'ont pas été produits en concurrence avec les cultures vivrières.

Nous allons permettre cette transformation à travers :

- **L'aide au développement d'un environnement réglementaire approprié** en particulier les politiques et les investissements publics soutenant le transport intermodal et les corridors ferroviaires.
- **Le soutien au développement technologique, la commercialisation et les investissements publics** pour les infrastructures d'électricité, d'hydrogène et de biogaz, y compris les stations de recharge.
- **L'engagement des prestataires logistiques** (en particulier les transporteurs routiers et maritimes et les constructeurs de camions) à accélérer le recours à des solutions bas carbone.

Parce qu'aucune entreprise ne peut y parvenir seule, nous sommes activement en contact avec les programmes de logistique verte, l'industrie de la logistique, les organisations gouvernementales et les ONG, ainsi qu'avec des organismes de benchmark et d'audit.

Émissions et réductions du transport logistique, de 2018 à 2030
millions de tonnes eq CO₂



Base de référence des émissions de 2018 et notre prévision de croissance (3,22 millions de tonnes eq CO₂) jusqu'en 2030

Interventions pour atteindre notre objectif d'émissions pour 2030⁶

- 1,4** Introduire des camions électriques pour les trajets courts
- 0,6** Introduire des camions électriques pour les trajets longs
- 0,5** Augmenter le transport multimodal
- 0,4** S'assurer que nous remplissons les véhicules efficacement
- 0,3** Introduire des camions roulant à l'hydrogène
- 0,1** Introduire des camions roulant au biogaz
- 0,07** Améliorer la durabilité du fret maritime
- 0,05** Transférer davantage de trajets vers le rail
- 0,04** Supprimer les camions EURO IV et en-dessous
- 0,002** Éviter le fret aérien

Transport : réductions prévues d'ici 2030

Nous allons réduire les émissions absolues de 3,5 millions de tonnes eq CO₂ liées aux transports entrants et sortants, soit une réduction de 4 % par rapport à notre base de référence pour 2018. En termes relatifs, nous pouvons réduire les émissions par tonne-kilomètre de marchandises transportées de 11 % d'ici 2025 et de 35 % d'ici 2030.

Jusqu'en 2025, l'efficacité opérationnelle du remplissage des véhicules, la réduction des trajets à vide, l'optimisation des itinéraires et le passage au transport multimodal seront les principaux facteurs de réduction des émissions. Les véhicules électriques pour les transports à courte distance contribueront de manière significative à la réalisation de nos objectifs de réduction des émissions pour 2030.

Transport : regarder à l'horizon 2050

Les nouvelles infrastructures et technologies nécessaires à la transformation des transports et au passage à des formes alternatives de carburant se développent rapidement. D'ici à 2050, les véhicules à hydrogène et électriques, avec leurs émissions d'échappement nulles⁷, joueront un rôle clé dans notre plan de transport sur toutes les distances. Les biocarburants joueront également un rôle important dans la décarbonation du fret maritime.

⁶ Ces actions ont été définies sur la base de travaux de recherche et de données collectées en date de décembre 2020. Le potentiel d'atténuation de ces actions peut évoluer dans le temps.

⁷ Les émissions réelles (distinctes des émissions d'échappement) des camions à hydrogène et électriques dépendent de leur source. Si l'électricité d'un camion est produite à partir de charbon, les émissions restent élevées.

RETIRER LE CARBONE DE L'ATMOSPHÈRE



Nous voyons un immense potentiel dans l'absorption des émissions de GES de l'atmosphère comme moyen de séquestrer les émissions que nous ne pouvons pas réduire directement.

Plus des deux tiers de nos émissions proviennent de l'approvisionnement en ingrédients, c'est donc là que nous identifions les plus grandes opportunités. D'ici 2030, nous prévoyons de retirer 13 millions de tonnes eq CO₂ de l'atmosphère en donnant la priorité aux actions que nous pouvons entreprendre dès maintenant, tout en développant des projets qui porteront leurs fruits à l'avenir.

La séquestration des GES à l'aide de solutions naturelles, ainsi que de technologies telles que le captage direct du CO₂ dans l'air et le stockage du carbone, ne sont pas des alternatives à la lutte contre les activités fortement émettrices. Toutefois, ces développements joueront un rôle dans la réalisation de notre objectif de zéro émissions nettes d'ici 2050. En investissant dans ces solutions aujourd'hui, nous pouvons contribuer à ce qu'elles soient prêtes à être mises en œuvre à grande échelle d'ici 2050.

Exploiter les solutions fondées sur la nature

Les solutions naturelles, telles que l'agroforesterie, le sylvopastoralisme et la restauration des forêts et des tourbières, sont des interventions qui permettent de retirer physiquement le CO₂ de l'atmosphère. Ce sont les principales méthodes dont nous disposons actuellement pour séquestrer du carbone. Elles nous permettent de maximiser le stockage du carbone et de fournir un large éventail de cobénéfices. Il s'agit notamment de soutenir la transition d'une agriculture intensive en monoculture vers une agriculture plus diversifiée qui profite à la biodiversité et favorise la résilience des communautés face au changement climatique.

Outre les interventions dans les exploitations agricoles, nous travaillerons dans le cadre de partenariats locaux afin de prévenir la perte de stocks de carbone et de terres à haute valeur de conservation (HVC), et nous investirons dans la restauration des forêts et des tourbières dégradées dans nos régions d'approvisionnement. Parallèlement, nos interventions soutiendront de manière robuste les conditions de vie dans les régions où nous nous approvisionnons en ingrédients.

Comment nous allons retirer 13 millions de tonnes eq CO₂ de l'atmosphère d'ici 2030

Planter de la végétation autour des sources d'eau et des corridors écologiques

Les zones riveraines tampons bordant les cours d'eaux sont des espaces verts non cultivés qui protègent les sources d'eau des polluants et de l'érosion généralement causés par l'utilisation des terres avoisinantes. Elles agissent comme des systèmes de filtration entre les terres agricoles et urbaines et les plans d'eau, améliorant la qualité de l'eau tout en capturant le carbone.

Intégrer les arbres dans les pâturages de manière synergique

Les arbres dans les pâturages peuvent améliorer la production ou le rendement de l'herbe et donc permettre de fournir du fourrage supplémentaire.

Utiliser le compost local

L'utilisation de compost fabriqué à partir de déchets organiques tels que la pulpe de café peut enrichir le sol, en accumulant de la matière organique et en améliorant à la fois la structure du sol et son potentiel de stockage du carbone.

Passer aux engrais organiques quand c'est possible

Les engrais organiques améliorent également la structure du sol et sa capacité à retenir l'eau et les nutriments, tout en évitant le ruissellement dommageable causé par les alternatives synthétiques.

Plant trees and shrubs to create natural protection

Les techniques agricoles telles que l'absence de travail du sol, la rotation des cultures et les couverts végétaux réduisent la perturbation des sols. Cela permet d'éviter la perte d'azote, de réduire l'érosion des sols et de lutter contre les parasites et les mauvaises herbes.

Planter des arbres et des arbustes pour créer une protection naturelle

Les barrières naturelles créées par les intercultures et les cultures en bandes alternées protègent les cultures contre les intempéries et l'érosion. Cela améliore les rendements et aide à capturer le carbone.

Gestion de l'ombrage en agroforesterie

Les arbres d'ombrage protègent les cultures telles que le café de la chaleur excessive. Ils augmentent également la matière organique dans le sol, ce qui accroît sa capacité à retenir l'eau et à stocker le carbone. Les arbres d'ombrage plantés l'ombre séquestrent eux aussi du carbone.

Restauration des forêts et des tourbières

Des écosystèmes sains stockent des quantités importantes de carbone. La restauration des forêts crée des puits de carbone et protège les cours d'eau, la faune et la biodiversité. La restauration des tourbières, en plus de capturer de grandes quantités de carbone, permet de maintenir les nappes phréatiques et de réduire les risques d'incendie.

VERS DES MARQUES NEUTRES EN CARBONE

Parallèlement à notre engagement d'atteindre zéro émissions nettes, les différentes marques de Nestlé sont en passe d'atteindre la neutralité carbone de leurs produits ou de leur marque.

Nespresso France offre ainsi un café neutre en carbone grâce à l'insetting depuis 2016, et Ready Refresh est devenu neutre en carbone grâce à la réduction des émissions et à l'achat de crédits carbone en 2019. Parmi les autres marques déjà engagées dans la neutralité carbone, citons Garden of Life et Nespresso d'ici 2022, et Nestlé Waters d'ici 2025. Beaucoup d'autres suivront.

NESPRESSO

Ready
Refresh

Garden
Gourmet

Faits marquants de la marque : Nestlé Waters

Nestlé rendra neutre en carbone l'ensemble de son portefeuille d'eau en bouteille d'ici 2025, en donnant la priorité aux marques internationales Perrier®, S.Pellegrino®, Acqua Panna® et Vittel® pour atteindre la neutralité carbone d'ici 2022.



Nous y parviendrons en nous efforçant de :

Nous attaquer aux déchets plastiques : une grande partie des emballages de Nestlé Waters sont déjà recyclables ou réutilisables à 100 %. Nous nous appuyons sur cette base en nous engageant à utiliser 50 % de plastique PET recyclé dans le monde d'ici 2025, et en soutenant le déploiement de systèmes de distribution alternatifs.

Passer aux carburants renouvelables et alternatifs dans notre chaîne d'approvisionnement : d'ici 2025, nous nous sommes engagés à produire de l'électricité 100 % renouvelable et nous chercherons à passer aux biocarburants pour nos camions.

Atteindre la neutralité carbone : tout en nous attaquant aux déchets et à la consommation d'énergie, nous chercherons des compensations de haute qualité en plus d'investir dans des projets pour réduire ou absorber le carbone.

Améliorer la gestion de l'eau : nous préserverons les bassins versants en reconstituant 100 % de l'eau que nous utilisons, grâce à des solutions adaptées aux conditions locales qui réduisent également les émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit notamment d'investissements dans des solutions qui reposent sur la nature, comme la restauration des zones humides et les programmes de conservation de l'eau. Nous respecterons également notre engagement de certifier tous les sites d'eau dans le monde selon la norme internationale de l'Alliance for Water Stewardship (AWS), qui couvre également le droit à l'eau potable et à l'assainissement des communautés.



VERS DES MARQUES NEUTRES EN CARBONE

Comment la neutralité carbone de la marque diffère de l'engagement de zéro émissions nettes de l'entreprise

En plus de contribuer à notre engagement d'entreprise en assurant des réductions d'émissions avant de revendiquer la neutralité carbone, certaines de nos marques suivent leur propre route en faveur du climat. Ici, nous expliquons en quoi le parcours de nos marques diffère de l'engagement global de Nestlé pour atteindre zéro émissions nettes d'ici 2050.

Marques

Pour devenir neutre en carbone, nos marques doivent évaluer toutes leurs émissions de GES. Elles doivent éviter et réduire ces émissions en partie avant de compenser les émissions résiduelles par des projets certifiés de compensation de haute qualité.

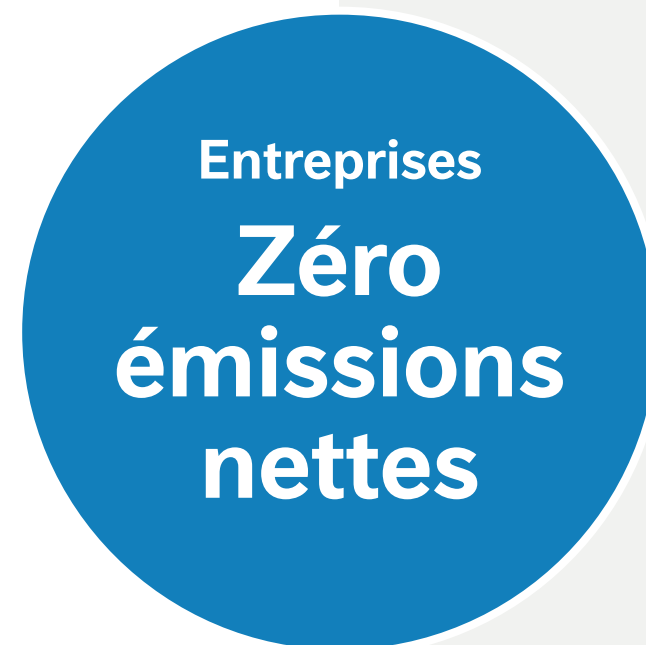
L'offsetting est la pratique qui consiste à compenser les émissions de GES en séquestrant un montant équivalent ailleurs, en dehors de la chaîne de valeur directe de l'entreprise. **L'insetting**, en revanche, consiste en des interventions ayant lieu au sein de la chaîne de valeur et qui séquestrent du carbone.

Les engagements de neutralité carbone de nos marques sont encadrés par la réglementation locale. En l'absence de réglementation spécifique, nous suivons les normes ISO.

Nestlé en tant qu'entreprise

Pour satisfaire notre engagement d'entreprise d'atteindre zéro émissions nettes, les émissions prises en compte dans notre empreinte carbone servant de référence doivent d'abord être réduites autant que possible. La séquestration au sein de notre chaîne de valeur peut ensuite être utilisée pour compenser les émissions résiduelles.

Cet engagement d'entreprise pour atteindre zéro émissions nettes est guidé par la SBTi, conformément à l'Accord de Paris et l'objectif seuil de limiter le réchauffement à 1,5°C.



Scope

Règles de réduction d'émissions



DU CHAMP À L'ASSIETTE

(inclus l'utilisation par les consommateurs des produits vendus et la fin de vie)

Encadré, entres autres, par ISO et les réglementations locales

L'offsetting est permis pour compenser les émissions résiduelles.



DU CHAMP AU MAGASIN

(exclut l'utilisation par les consommateurs des produits vendus, mais inclut la fin de vie)

Encadré par la SBTi

20 % de réduction d'ici 2025
50 % de réduction d'ici 2030
Zéro émissions nettes d'ici 2050
(par rapport à notre base de référence des émissions de 2018 plus notre prévision de croissance)

L'offsetting n'est pas permis ; toutes émissions résiduelles doivent être compensées par de l'insetting.

UTILISER NOTRE VOIX POUR INCITER À L'ACTION

Pour limiter le réchauffement climatique à 1,5°C, il faut que les industries, les gouvernements et la société changent. Nestlé élargira son plaidoyer en faveur de politiques gouvernementales ambitieuses et du leadership du secteur privé, afin de garantir que tous les secteurs se rapprochent plus rapidement de cet objectif.

Notre propre trajectoire vers zéro émissions nettes dépend de nouvelles technologies importantes, de nouveaux modèles économiques et d'infrastructures bas carbone. Elle dépend également d'une législation favorable qui, entre autres, réduit les obstacles à l'expansion des marchés des énergies renouvelables, encourage l'innovation dans les secteurs agricole et forestier afin de capturer davantage de carbone et aide à établir une tarification du carbone.

En l'absence d'un cadre réglementaire approprié, il sera plus difficile pour Nestlé et pour d'autres entreprises de mettre en place des actions collectives visant à avoir un impact positif sur l'infléchissement de la trajectoire actuelle du changement climatique, notamment en vue d'atteindre zéro émissions nettes d'ici 2050.

Parce que nous ne pouvons pas atteindre nos objectifs seuls, nous orienterons nos actions de sensibilisation et de communication autour de notre feuille de route et nous nous engagerons avec d'autres afin d'amplifier notre impact. Au fil du temps, nous mettrons régulièrement à jour et communiquerons notre plaidoyer et partagerons nos interactions avec les gouvernements et la société civile. Nous utiliserons également des données de pointe pour montrer de manière transparente nos progrès au travers de notre reporting.



Préconiser des règles claires et équitables

Insetting et offsetting

Des normes internationales claires et largement acceptées qui légitiment l'insetting et l'offsetting de haute qualité en tant qu'outils de compensation carbone valides.

Solutions climatiques naturelles

La reconnaissance de ces solutions et de leur rôle pour atteindre zéro émissions nettes, suivant le GHG Protocol et la SBTi, avec des règles de reporting claires afin d'éviter le « blanchiment écologique ».

Prix du carbone / Marchés du carbone

Une tarification transparente du carbone qui reflète le coût réel des émissions eq CO₂ et constitue la base de marchés du carbone efficaces, soutenus par des normes reconnues internationalement.

Allégations environnementales

Des normes internationalement reconnues pour garantir que les allégations environnementales sont normalisées et peuvent être communiquées par les entreprises de manière transparente, comparable et véridique.

Politiques de transformation des industries

Agriculture

Soutien à l'agriculture régénératrice et aux politiques visant à mettre un terme à la déforestation, ainsi qu'aux systèmes de certification qui intègrent une agriculture à faibles émissions de carbone dans leurs normes.

Énergie

Des infrastructures qui augmentent la disponibilité des énergies renouvelables et des politiques publiques qui favorisent leur utilisation, ainsi que des définitions harmonisées pour comptabiliser leur consommation.

Logistique

Des réglementations et des investissements qui soutiennent le transport intermodal, en particulier le rail, et le développement de véhicules électriques, à hydrogène et à biogaz.

Emballages

Des programmes de gestion des déchets et une législation qui intensifie le recyclage dans tous les pays.

Préconiser des règles claires et équitables

Insetting et offsetting

Nous voulons voir des normes claires qui légitiment l'offsetting et l'insetting de haute qualité comme des outils valables de compensation du carbone et qui mettent l'accent sur les résultats plutôt que sur les certificats. Nous voulons également une large adoption de normes internationales pour garantir la transparence et la qualité des actions menées dans le cadre des crédits carbone.

Solutions climatiques naturelles

Les solutions climatiques naturelles sont des mesures de conservation, de restauration et d'amélioration de la gestion des terres dans les écosystèmes et les zones humides qui séquestrent ou permettent d'éviter des émissions de GES. Elles pourraient permettre de réaliser près d'un tiers des réductions d'émissions nécessaires pour limiter le réchauffement climatique, tout en étant moins coûteuses que des interventions comparables et en favorisant la résilience de l'agriculture et la biodiversité.

Nous pensons que les solutions climatiques naturelles doivent être largement acceptées et promues par les gouvernements et les agences, ainsi que des règles claires de comptabilité, de reporting et de contrôle pour éviter le « blanchiment écologique ». Nous voulons voir les solutions climatiques naturelles comme un outil d'insetting autorisé et recommandé, réglementé par le GHG Protocol et la SBTi. Nous voulons également qu'elles figurent dans les Contributions déterminées au niveau national (NDCs) et dans les stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité.

Prix du carbone / Marchés du carbone

La tarification du carbone est un moyen de reconnaître le coût externe des émissions de GES et de les relier à leur source, selon le principe de pollueur-payeur. La tarification du carbone donne un signal économique aux émetteurs, tout en leur permettant de décider s'ils doivent transformer leurs activités pour réduire les émissions ou s'ils doivent plutôt payer pour ces émissions.

Quel que soit le type de système de tarification du carbone, nous sommes en faveur d'un prix transparent et adéquat qui reflète le coût réel des émissions de GES. Nous soutenons également des normes internationalement reconnues sur la manière de fixer le prix des émissions de GES et un fonctionnement de marchés du carbone transparents, solides et réputés.

Allégations environnementales

« Zéro émissions nettes », « neutralité carbone », « positif pour le climat » et « négatif en carbone » sont parmi les nombreux termes utilisés aujourd'hui par les entreprises pour communiquer sur la manière dont leurs feuilles de route et leurs produits les aident à réduire leur empreinte écologique.

Par conséquent, ces allégations peuvent être précieuses pour les entreprises et les marques, mais il leur manque des définitions claires et largement acceptées. Cela provoque la confusion et la méfiance des consommateurs et des parties prenantes.

Nous voulons des normes internationales claires pour que les entreprises puissent faire des allégations crédibles fondées sur des analyses de cycle de vie (ACV) des produits.

Politiques pour transformer l'industrie

Agriculture

Par le biais de subventions, d'incitations et de systèmes de financement, nous voulons que les gouvernements soutiennent un plus large éventail de pratiques agricoles régénératrices et bas carbone, et qu'ils mettent un terme à la déforestation. Pour encourager les actions volontaires, nous aimerions que les systèmes de certification intègrent des pratiques agricoles moins émettrices dans leurs normes.

Nous avons également besoin d'une compréhension sociétale de l'état actuel des sols et de la biodiversité, de notre dépendance collective vis-à-vis des écosystèmes naturels et de la valeur de l'agriculture régénératrice.

Nous soutenons l'intensification de la R&D dans le domaine de l'agriculture bas carbone, y compris les semences qui favorisent l'agriculture régénératrice et les engrais faiblement émetteurs, ainsi que les solutions pour la traçabilité des matières premières.

Énergie

Il faut des infrastructures qui améliorent la disponibilité des énergies renouvelables, ainsi que davantage d'initiatives en matière d'efficacité énergétique. Il faut également l'adoption des meilleures technologies disponibles, soutenues par des investissements publics.

Les engagements et les politiques qui encouragent l'adoption d'une énergie propre sont importants, tout comme les normes claires sur la méthodologie de calcul des impacts des émissions de scope 3 des énergies renouvelables et des carburants de substitution. Nous aimerions voir des définitions alignées sur les méthodes acceptées pour comptabiliser la consommation d'énergie renouvelable.

Logistique

Nous souhaitons que la politique gouvernementale et les investissements publics soutiennent le transport multimodal et les corridors ferroviaires, ainsi que le développement et la commercialisation d'infrastructures électriques, d'hydrogène et au biogaz.

Nous avons besoin que les prestataires logistiques, en particulier pour le fret routier et maritime, accélèrent la mise en place de solutions bas carbone, et que les constructeurs de camions accroissent la disponibilité des véhicules électriques, à hydrogène et à biogaz.

Emballages

Nous voulons que des systèmes de gestion des déchets soient mis en place dans chaque pays, et que la législation augmente les taux de recyclage et encourage l'économie circulaire (en réduisant la production de plastiques vierges à partir de pétrole et de gaz). Il est également important de mettre en place une législation qui permette aux plastiques recyclés d'être en contact direct avec les aliments.

Les fournisseurs d'emballages doivent se tourner vers des sources d'énergie renouvelables, et les fournisseurs de technologies innovantes doivent être mis en relation avec les infrastructures de recyclage.

Explication de certains termes importants

L'Accord de Paris

En 2015, pour répondre à la menace du changement climatique, les pays du monde entier se sont réunis à Paris dans le cadre de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques. Ils ont convenu de maintenir l'augmentation de la température mondiale nettement en dessous de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels, et de poursuivre l'action menée pour limiter l'élévation des températures à 1,5°C.

Gaz à effet de serre (GES)

Des gaz qui emprisonnent la chaleur dans l'atmosphère, contribuant ainsi au réchauffement de la planète. Ils sont souvent exprimés en eq CO₂ (équivalent dioxyde de carbone) en fonction de leur impact sur les GES au fil du temps en utilisant le CO₂ comme référence.

Équivalent dioxyde de carbone (eq CO₂)

L'équivalent dioxyde de carbone est un moyen simple de comparer le potentiel de réchauffement d'un ensemble de GES (dont le dioxyde de carbone et le méthane) en convertissant leurs quantités en quantité équivalente de dioxyde de carbone.

Neutralité carbone au niveau du produit (selon la norme ISO 14021, 2016)

Toutes les émissions de GES (ou d'équivalents CO₂) générées par toutes les étapes du cycle de vie du produit ont été réduites, éliminées ou, en dernier recours, compensées via des crédits carbone rendant l'empreinte carbone du produit nulle.

Zéro émissions nettes au niveau des entreprises (sur la base de la « Science Based Targets initiative »)

On parle de zéro émissions nettes lorsque les émissions anthropiques de GES dans l'atmosphère sont compensées par les absorptions anthropiques pendant une période donnée. La mesure du climat utilisée ici est l'équivalent CO₂ (eq CO₂), et toutes les émissions de GES sont prises en compte.





Nestlé

Good food, Good life

ZÉRO
ÉMISSIONS
NETTES



[nestle.com](https://www.nestle.com)

La version officielle de ce document est la version anglaise. Les traductions dans d'autres langues peuvent varier. La version anglaise prévaut.